

Les entreprises face à la crise du Covid-19

3^e vague de l'enquête XERFI - Synthèse du 24 juin 2020

La reprise d'activité des entreprises : la tragédie optimiste



XERFI SE MOBILISE FACE À LA CRISE

Le groupe **Xerfi** met à votre service tous ses moyens d'information, d'enquête, d'analyse, de synthèse et de communication pour faire face à la crise, en comprendre l'évolution, les impacts sur votre activité et celle de vos clients et fournisseurs.

- Des moyens exceptionnels d'information, avec des données rigoureusement sélectionnées
- Un centre d'enquête spécialisé pour recueillir données et opinions auprès des managers et dirigeants d'entreprises
- Des spécialistes sectoriels, au sein du plus important bureau d'études en France, et 25 ans d'expérience dans le décryptage des marchés, stratégies et performances des entreprises
- Des experts de haut niveau pour vous aider à mieux comprendre la crise et les moyens de l'affronter
- La capacité d'intégrer ces multiples compétences spécialisées pour vous épauler dans votre réflexion, vous aider à préparer vos décisions

Contacts

Laurent Frelat

Directeur général des Études à la demande du groupe Xerfi

Jérémy Robiolle

Directeur développement des Études à la demande du groupe Xerfi

lfrelat@xerfi.fr

jrobiolle@xerfi.fr

Les dernières publications de Xerfi

XERFI INNOVE ET S'ADAPTE À LA CRISE

Xerfi vous présente le catalogue de ses dernières parutions. Face au cataclysme que représente la crise du Covid-19 pour les secteurs et les entreprises, Xerfi innove et s'adapte pour vous proposer un catalogue d'études renouvelées vous permettant de décrypter toutes les conséquences de la crise et d'évaluer la capacité de rebond des entreprises.

Découvrez dans le détail l'ensemble de nos publications sur [xerfi.com](https://www.xerfi.com).

Titres	Parution	Prix
Les stratégies des assureurs sur le marché des microentreprises, TPE et PME	juin-20	2 400 € HT
La distribution de parfums et cosmétiques face à la crise	juin-20	2 100 € HT
La distribution de meubles face à la crise	juin-20	2 400 € HT
Le marché de la maroquinerie et des articles de voyage face à la crise	juin-20	2 100 € HT
La restauration collective face à la crise	juin-20	2 100 € HT
L'économie circulaire dans le BTP à l'heure de la crise	juin-20	1 800 € HT
L'industrie du meuble face à la crise	juin-20	1 800 € HT
Le marché des déchets face à la crise	juin-20	1 800 € HT
Le transport routier de marchandises face à la crise	juin-20	2 100 € HT
Les boulangeries et pâtisseries face à la crise	juin-20	1 800 € HT
La nécessaire diversification des courtiers en crédit face à la crise	juin-20	2 100 € HT
Les experts en assurance dommages à l'épreuve de la crise	juin-20	1 800 € HT
Les biotechs en France et dans le monde	juin-20	2 400 € HT
La structuration du marché de l'e-sport à l'horizon 2022	juin-20	1 300 € HT
Les centres commerciaux face au choc du Covid-19	juin-20	2 400 € HT
La nouvelle donne concurrentielle dans l'Internet immobilier	juin-20	2 400 € HT
La restauration rapide face à la crise	juin-20	1 800 € HT
Les conséquences de la crise sur l'immobilier de logements	juin-20	2 100 € HT
Les équipementiers automobiles face à la crise	juin-20	2 400 € HT
Les laboratoires de biologie médicale face à la crise	juin-20	2 400 € HT
Le marché du vide à l'horizon 2023	juin-20	1 300 € HT
Les profondes transformations du marché des voitures d'occasion	juin-20	1 800 € HT
La construction automobile face à la crise	juin-20	2 100 € HT
Les services d'ingénierie, d'études et de conseils techniques face à la crise	juin-20	2 100 € HT

Titres	Parution	Prix
Les analyses, essais et inspections techniques face à la crise	juin-20	2 400 € HT
La gestion de patrimoine et de fortune à l'aube d'une profonde mutation	juin-20	2 400 € HT
L'assurance protection juridique à l'épreuve de la crise du Covid-19	juin-20	2 100 € HT
Le secteur du bâtiment face à la crise	juin-20	2 100 € HT
Les régies publicitaires face à la crise	juin-20	2 100 € HT
Le négoce de bois et de matériaux de construction face à la crise	juin-20	1 800 € HT
Les nouveaux défis des acteurs du grand âge	juin-20	2 800 € HT
L'immobilier de bureaux face à la crise du Covid-19	juin-20	2 800 € HT
Les réponses de l'industrie du diagnostic in vitro face à la crise	juin-20	2 100 € HT
La distribution d'articles de bricolage face à la crise	juin-20	2 100 € HT
La révolution de l'intelligence artificielle dans la filière de l'énergie	juin-20	2 400 € HT
Les stratégies des business schools à l'épreuve du choc du Covid-19	mai-20	2 400 € HT
La mutation du modèle des sociétés d'assistance à l'heure de la crise	mai-20	2 100 € HT
La construction de maisons individuelles face à la crise	mai-20	2 100 € HT
Les laboratoires pharmaceutiques face à la crise	mai-20	2 400 € HT
L'imprimerie et les activités graphiques face à la crise	mai-20	1 800 € HT
Les grandes surfaces alimentaires face à la crise	mai-20	2 100 € HT
Les services numériques face à la crise	mai-20	2 400 € HT
Les services de cloud d'infrastructure	mai-20	1 300 € HT
L'entreposage frigorifique et non frigorifique face à la crise	mai-20	1 800 € HT
Le marché de la rénovation des bâtiments à l'horizon 2022	mai-20	1 800 € HT
Les nouveaux défis de la filière emballage	mai-20	1 800 € HT
L'industrie aéronautique et spatiale face à la crise	mai-20	1 800 € HT
Le marketing digital à l'ère de l'inbound et de la fin des cookies	mai-20	2 800 € HT
La reconfiguration du marché du chauffage et de la climatisation	mai-20	1 800 € HT
Les stratégies de rebond des services à la personne face à la crise	mai-20	2 400 € HT
L'industrie du carton ondulé face à la crise	mai-20	1 800 € HT
L'industrie des détergents et produits d'entretien face à la crise	mai-20	2 100 € HT
La transformation digitale de la distribution	mai-20	2 800 € HT
Les transitions accélérées de la formation professionnelle	mai-20	2 400 € HT
Les business models des AssurTech	mai-20	2 100 € HT
La révolution des marchés de la téléconsultation	mai-20	2 800 € HT
Les nouvelles opportunités du marché de la finance durable	mai-20	2 100 € HT
Le financement des énergies renouvelables face à une étape décisive	mai-20	2 400 € HT
Les perspectives du marché de la médecine et de la chirurgie esthétiques	mai-20	1 800 € HT

1. SYNTHÈSE	6
VOLONTARISME ET RIGUEUR	7
2. MÉTHODOLOGIE	10
2.1. CARACTÉRISTIQUES DE L'ENQUÊTE	11
Méthodologie et caractéristiques de l'enquête	11
3. ACTIVITÉ	13
3.1. ACTIVITÉ	14
Situation de l'entreprise	14
Reprise de l'activité	16
Mesures de chômage partiel	20
Situation des salariés	22
4. FINANCEMENT	23
4.1. FINANCEMENT	24
Difficultés de trésorerie	24
Allongement des délais de paiement des clients	25
5. SOCIAL	26
5.1. SOCIAL	27
Mobilisation des salariés sur site	27
Mobilisation des salariés en télétravail	28
Indemnisation de l'activité partielle	29
6. ORGANISATION	30
6.1. CONSÉQUENCE DE LA CRISE DU COVID-19	31
Réduction et recentrage vs élargissement et diversification	31
Réductions d'effectifs	33
Recrutements d'effectifs	36
Sources d'économies mobilisées	37

7. PERSPECTIVES	38
7.1. RÉDEMARRAGE D'ACTIVITÉ	39
Amorce de rebond	39
Délai de retour aux pleines capacités	41
Retour aux pleines capacités de production des entreprises	42
Conditions de retour à une activité normale	43
8. MORAL DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES	45
8.1. MORAL DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES	46
État d'esprit	46
Relations avec les actionnaires	47
Relations avec les banquiers	48
Relations avec les salariés	49
Relations avec les fournisseurs	50
Relations avec les clients	51
Focus sur les relations « très correctes »	52
Situation de l'entreprise à la sortie de crise	53
Niveau de confiance dans l'entreprise	54

SYNTHÈSE

Depuis le 11 mai se noue un épisode crucial de la crise sanitaire, où le long terme se joue en l'espace de quelques semaines, et sur lequel s'est centrée la troisième vague de l'enquête dirigeants menée par Xerfi. La remise en marche de l'économie en sortie de confinement détermine en effet l'orbite sur laquelle se place durablement l'activité. C'est maintenant l'épreuve de vérité pour les autorités monétaires et budgétaires : jusqu'à quel point leur activisme, visant à faire en sorte que le pouvoir d'achat ou le tarissement des trésoreries ne soient pas des facteurs bloquants d'un retour à la normale de l'activité, porte-t-il ses fruits ?

CONTEXTE DE L'ENQUÊTE

Au moment où a été menée l'enquête, sur la semaine du 12 au 22 juin, l'Insee et la Banque de France estiment que le PIB serait revenu à 12% de son niveau normal. Le dernier point de conjoncture de l'Insee du 17 juin souffle ainsi un vent d'optimisme raisonné : le redémarrage se matérialise dans toutes les branches d'activité ; La consommation serait rétablie à 95%. Elle surplomberait de 5% ses niveaux normaux concernant les produits manufacturés. Mais elle serait encore en retrait de 12% concernant les services marchands. Le son de cloche est similaire du côté de l'enquête Acemo de la Dares, menée du 1^{er} au 15 juin 2020. Fin mai, les entreprises à l'arrêt ne représentaient plus que 5% des salariés et 73% des salariés étaient en activité, sur site ou en télétravail. La part du chômage partiel était revenue à 13% des effectifs dans les entreprises de plus de 10 salariés du secteur privé non agricole. Et la casse sur l'emploi demeurait encore limitée : 86% des salariés appartenant à des entreprises ayant maintenu ou accru leur emploi.

Bref, le premier étage de la fusée s'est bien allumé. Il permet de propulser l'économie à 5 à 10 points de son niveau normal. Le but de la normalisation peut ainsi paraître à portée de main. Mais, il ne faut pas se tromper. Avant que nos esprits ne s'accoutument aux chiffres abyssaux de la pandémie, si l'on avait pronostiqué que l'économie française allait décrocher de façon permanente de 5%, cela aurait été vécu à juste titre comme une catastrophe. Un tel décrochage signifie une destruction de 1,2 million d'emplois, et 2 à 3 points de déficit structurel en plus... autrement dit une grande dépression. Or ces quelques points qui nous séparent de la normale sont aussi les plus difficiles à rétablir et ils feront toute la différence à moyen terme.

UN RÉTABLISSEMENT BIEN PALPABLE

La troisième vague de l'enquête Xerfi, confirme que la remise en route de l'économie s'opère bel et bien. Contrairement à une inquiétude latente, la très grande majorité des entreprises n'est pas piégée dans un syndrome du « zombie » et ne s'est pas accommodée du confort d'une quasi nationalisation de fait. Quant à l'autre inquiétude rampante, selon laquelle les salariés seraient récalcitrants à réoccuper leur poste de travail, il faut la relativiser sans la minimiser : 73% des dirigeants ne rencontrent aucune difficulté à mobiliser leurs salariés sur site et 85% en télétravail. Les entreprises ne sont plus à la mi-juin que 3,8% à être à l'arrêt complet (l'intégralité des entreprises de l'industrie et du bâtiment ayant maintenant repris leur activité) et 44% ont déjà rétabli une activité normale (près de la moitié dans l'industrie et la construction). À quoi, il faut ajouter 11% d'entreprises en sursrégime, qui bénéficient de comportements de rattrapage ou d'un positionnement opportun. Enfin, sur les 41% qui demeurent en activité réduite, moins de la moitié tourne sous le seuil de 50% de leurs capacités normales. Le tableau a donc changé du tout au tout, par rapport à avril.

Cette pente de rétablissement est confirmée par notre indicateur-phare de retour à une activité normale au cours du temps : à l'épreuve des faits, les anticipations de retour à la normale sont encore rehaussées au second semestre de 2020, par rapport à la seconde vague d'enquête menée à la mi-mai. Mais le constat reste le même : les entreprises anticipent un processus graduel et incomplet, au moins jusqu'à la mi-2021. En ligne avec ce constat, les entreprises opèrent bien leur retrait du dispositif de chômage partiel. Mais ce retrait demeure très progressif. A la question, « à quelle échéance pensez-vous que la proportion de chômage partiel sera inférieure à 10% dans votre entreprise » ?, les dirigeants ne sont que 11% à penser atteindre ce seuil, fin juin ; 48% fin août, 70% fin septembre et 89% fin 2020. Ce qui signifie que 10% d'entreprises se projettent encore sous perfusion en 2021.

UNE MAJORITÉ D'ENTREPRISES MISE ENCORE SUR UNE SORTIE PAR LE HAUT

Et dans ce contexte de rétablissement partiel, il faut s'interroger sur les stratégies des entreprises en matière d'emploi et de dépenses, car c'est d'elles que dépend la suite de l'histoire. Face à cet étirement, quels arbitrages projettent-elles d'opérer ? Notons déjà, que les problèmes de trésoreries ont bel et bien été amortis et différés par le soutien gouvernemental : jusqu'à juillet, une très petite minorité d'entreprises (8%) affronte des difficultés aigües de trésorerie. Le problème n'en reste pas moins prégnant d'ici la fin de l'année, au moment même où le redémarrage mobilise la trésorerie.

Face à cette impasse financière programmée, 39% des entreprises (76% dans la restauration, 40% dans l'industrie et la construction) envisagent de réduire et de recentrer leur activité. Néanmoins, il est frappant de constater que plus de 61% des dirigeants projettent d'élargir et de diversifier leur activité. Ce qui signifie, qu'une majorité d'entreprises mise sur une sortie par le haut, gagée sur de l'investissement et du capital humain. En ligne avec les intentions de *downsizing*, 16% des dirigeants envisagent de céder des activités, 23% de fermer des établissements. Mais ils sont 26% à projeter le rachat de concurrents, 8% à envisager l'acquisition de sous-traitants, 54% à vouloir développer de nouveaux circuits de distribution en ligne et 58% à vouloir pérenniser le télétravail. Cette volonté de redéploiement est d'une ampleur remarquable, rien ne permettant d'affirmer à ce stade qu'il s'agit nécessairement d'un jeu à somme négative. On aurait pu s'attendre à un comportement bien plus malthusien de la part des entreprises, dans un contexte aussi incertain. Leurs projections en matière de réduction d'effectifs sont étonnamment équilibrées : 55% des dirigeants veulent tout faire pour maintenir leur effectif, 21% projettent de les réduire, mais 25% envisagent de recruter, confirmant leur posture proactive

LE PIÈGE DE LA RIGUEUR COMME PRINCIPAL OBSTACLE À LA RÉCUPÉRATION

Néanmoins, ce prima du repositionnement stratégique se paie en serrant la vis de tous les niveaux du compte de résultat (frais de fonctionnement, investissement immatériel, frais financiers) : 64% envisagent la modération salariale, 62% une compression des coûts de conseil et de services B-to-B, 57% celle des dépenses de communication / marketing, 48% une renégociation de leur dette et 43% une réduction des coûts immobiliers.

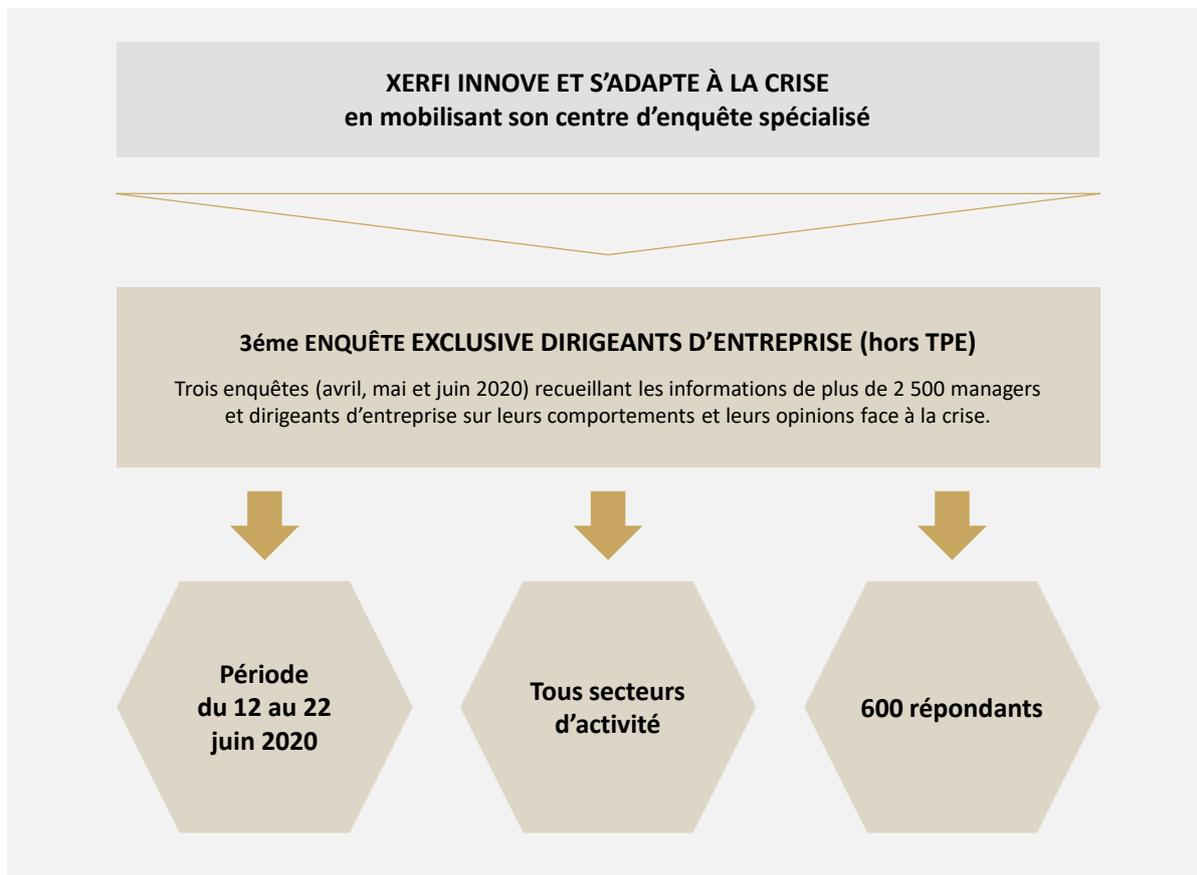
Autrement dit, la dernière enquête Xerfi nous invite à ne pas trop vite embrasser le discours facile de l'économie « zombie » ou pour le moins *groggy*. Les entreprises sont au combat : certes 58% des dirigeants se disent inquiets, mais 92% se disent combattifs, et une large majorité demeure optimiste. Ils misent sur une sortie par le haut, par repositionnement et acquisition de compétences.

La distance qui nous sépare aujourd'hui d'un niveau d'activité normale est de l'ordre de 5% à 10% du PIB. Ces points de PIB sont les plus problématiques et ne peuvent se gagner qu'au prix d'un repositionnement stratégique. Mais cette récupération doit aussi s'opérer dans un contexte de vent contraire lié à la compression des coûts à tous les étages, avec une inquiétude qu'on ne peut esquiver à ce stade : combien de temps le volontarisme dont témoignent les dirigeants résistera-t-il à la fatalité d'un bouclage macro-économique guidé par la rigueur ?

MÉTHODOLOGIE

2.1. CARACTÉRISTIQUES DE L'ENQUÊTE	11
Méthodologie et caractéristiques de l'enquête	11

■ Présentation de l'enquête exclusive Xerfi auprès des dirigeants d'entreprise



Source : Xerfi

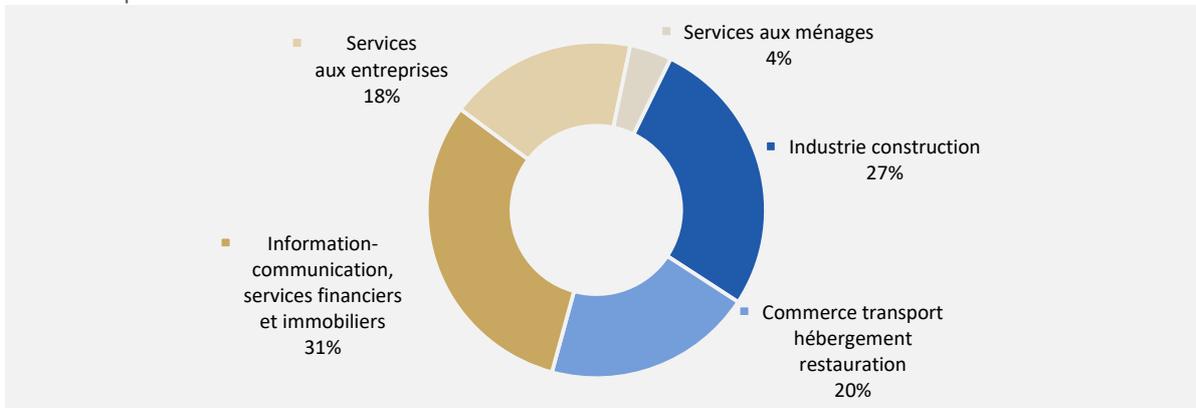
■ Méthodologie et caractéristiques de l'enquête Xerfi

Caractéristiques	Commentaires
Date de l'enquête	12 au 22 juin 2020
Champ de l'enquête	Entreprises françaises (hors agriculture)
Type de traitement	Redressement statistique selon codes NAF agrégés
Clé retenue	Contribution au PIB marchand hors agriculture

Source : Xerfi

■ Répartition des entreprises par NAF

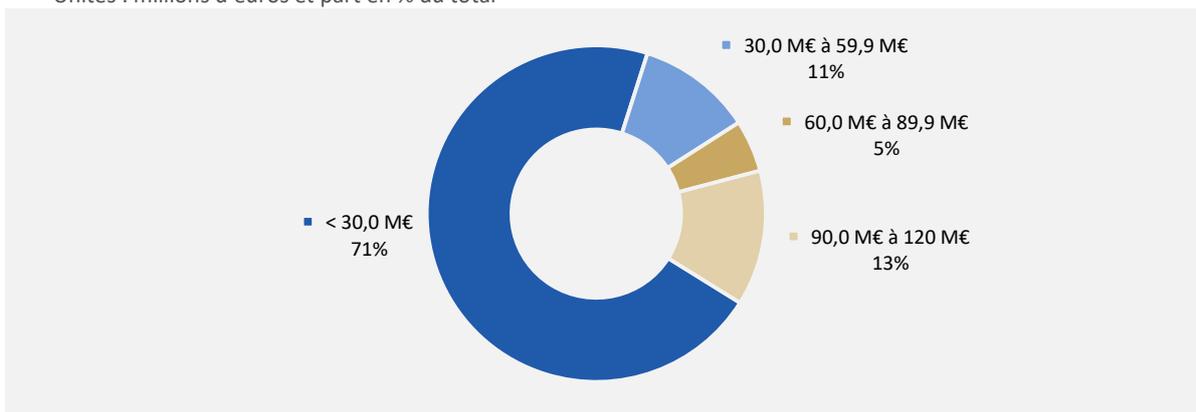
Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Répartition des répondants par chiffre d'affaires

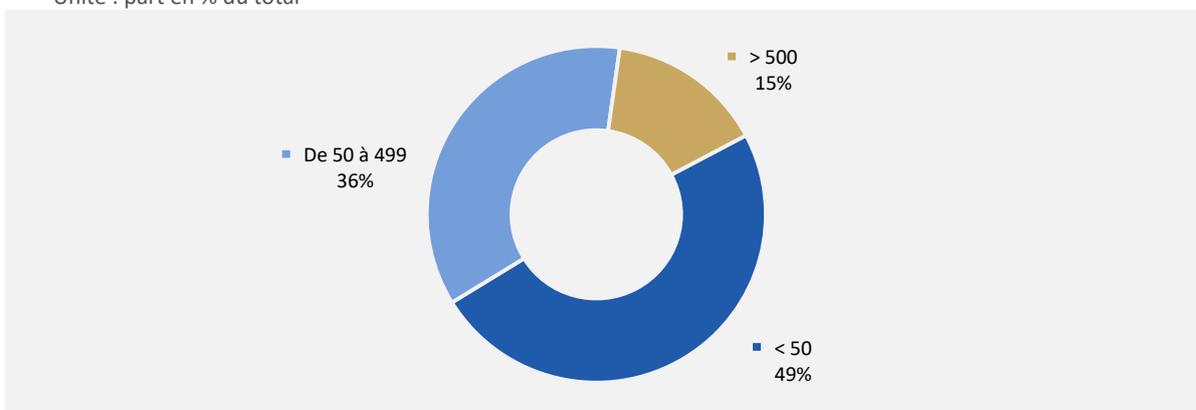
Unités : millions d'euros et part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Répartition des répondants par tranche d'effectifs

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

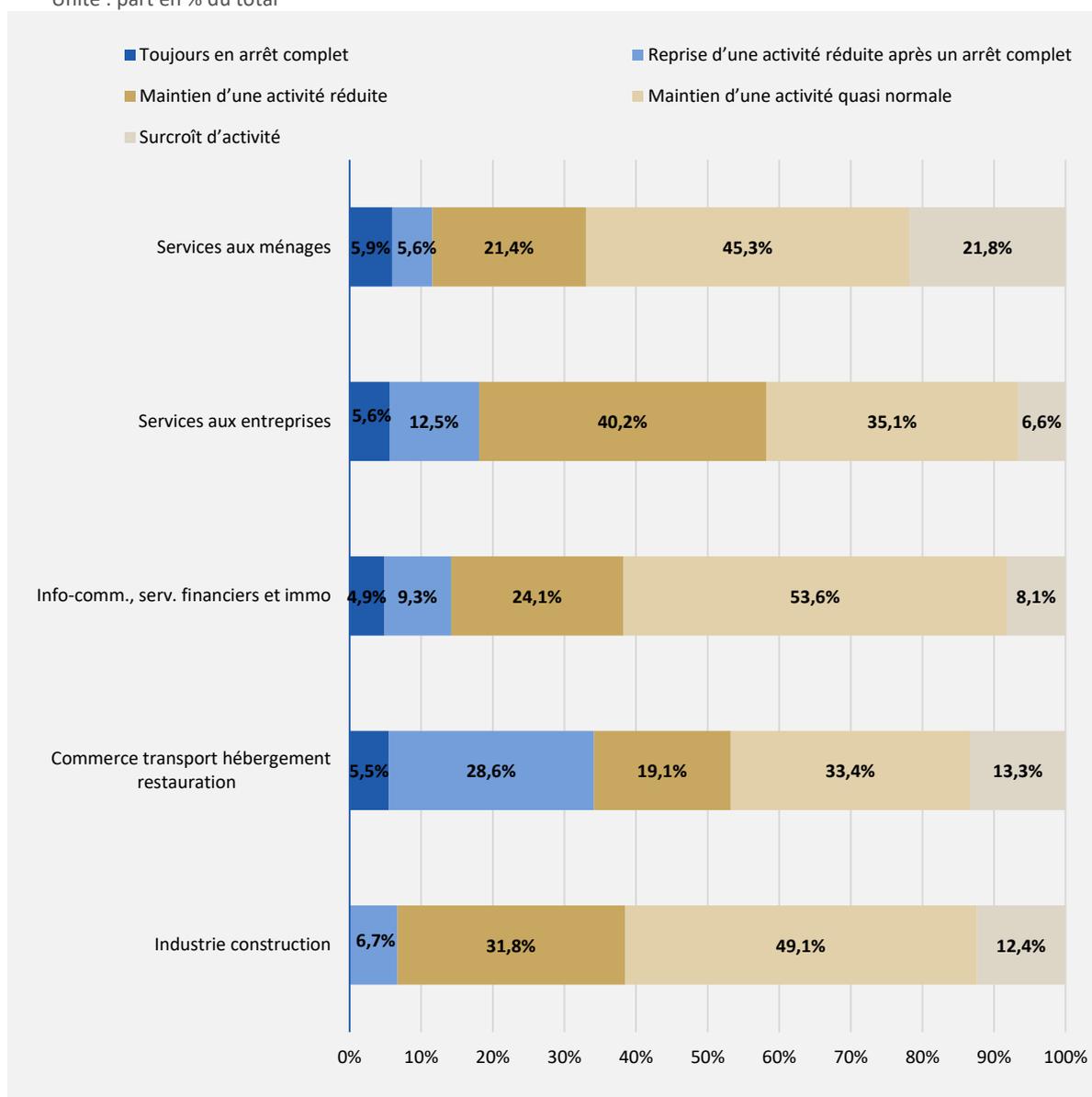
ACTIVITÉ

3.1. ACTIVITÉ	14
Situation de l'entreprise	14
Reprise de l'activité	16
Mesures de chômage partiel	20
Situation des salariés	22

De manière générale, depuis le 11 mai qui a marqué le début du plan de déconfinement progressif, moins de 4% des entreprises sont encore à l'arrêt complet (contre 18% lors de l'enquête d'avril 2020). Tous les acteurs de l'industrie-construction ont toutefois repris leur activité et pour près de la moitié d'entre eux maintenu un niveau d'activité quasi normale. 11% des entreprises affichent un surcroît d'activité. Des écarts importants entre secteurs apparaissent. Ainsi, 22% des sociétés des services aux ménages enregistrent un supplément d'activité contre moins de 7% pour celles des services aux entreprises.

■ Depuis le 11 mai, dans quelle situation se trouve votre entreprise ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Depuis le 11 mai, dans quelle situation se trouve votre entreprise ?

Unité : part en % du total

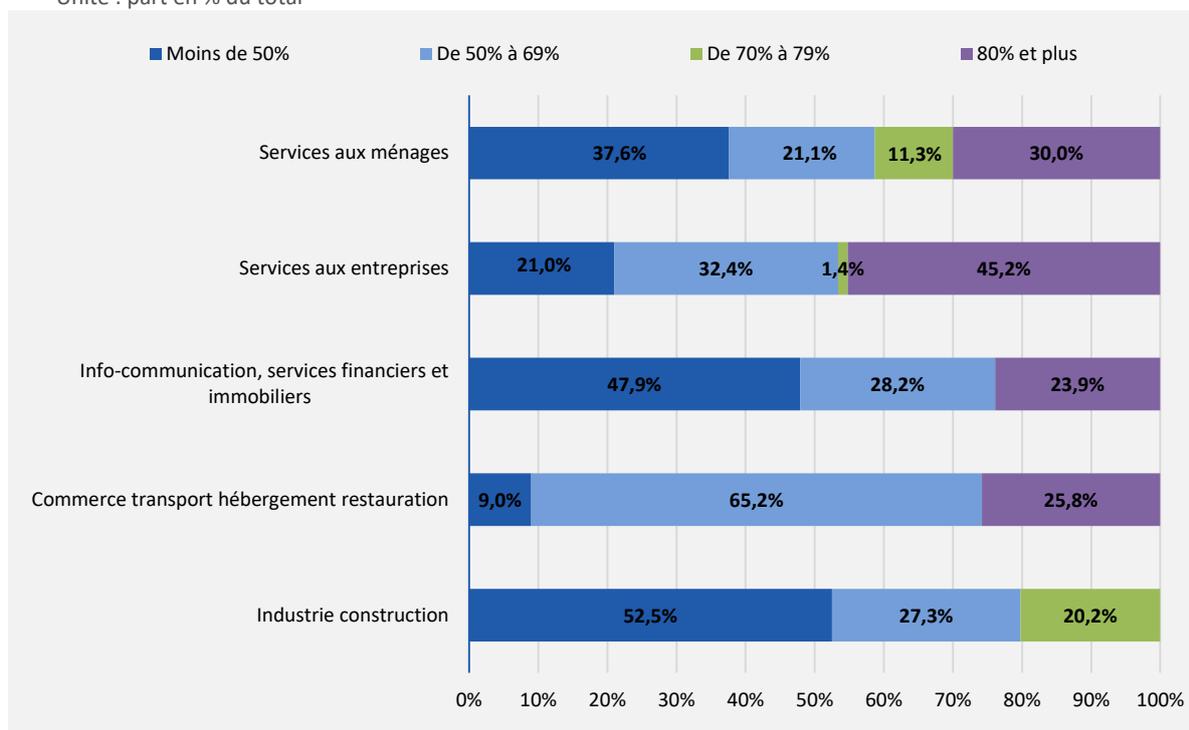
NAF2	Toujours en arrêt complet	Reprise d'une activité réduite après un arrêt complet	Maintien d'une activité réduite	Maintien d'une activité quasi normale	Surcroît d'activité	Total
Industrie construction	0,0%	6,7%	31,8%	49,1%	12,4%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	5,5%	28,6%	19,1%	33,4%	13,3%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	4,9%	9,3%	24,1%	53,6%	8,1%	100,0%
Services aux entreprises	5,6%	12,5%	40,2%	35,1%	6,6%	100,0%
Services aux ménages	5,9%	5,6%	21,4%	45,3%	21,8%	100,0%
Total	3,8%	13,1%	28,1%	44,2%	10,8%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>17,8%</i>	<i>12,5%</i>	<i>43,9%</i>	<i>22,7%</i>	<i>3,1%</i>	<i>100,0%</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Les 13% d'entreprises qui ont repris une activité réduite depuis le 11 mai après un arrêt complet travaillent en moyenne au quart de leurs capacités de production habituelles.

■ **En cas de reprise d'une activité réduite après un arrêt complet : votre activité est réduite de combien ?**

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ **En cas de reprise d'une activité réduite après un arrêt complet : votre activité est réduite de combien ?**

Unités : % des variations et part en % du total

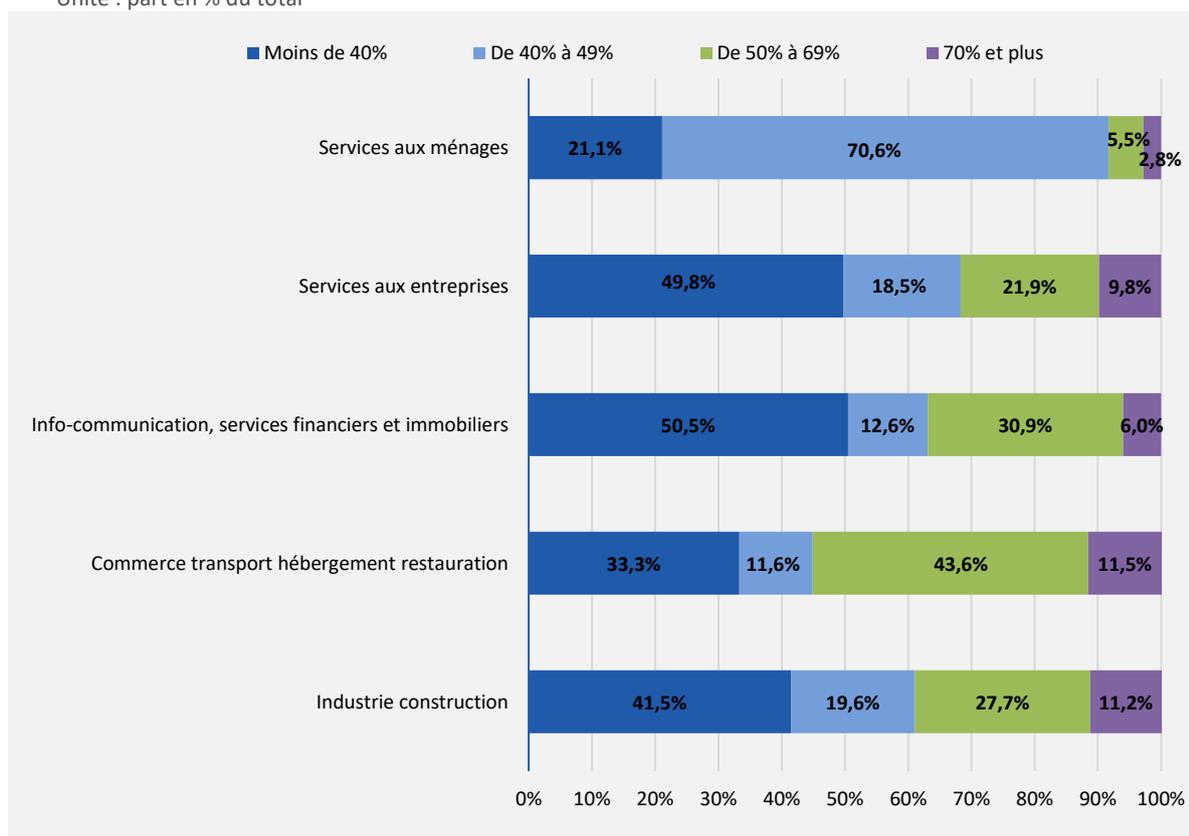
NAF2	Moins de 50%	De 50% à 69%	De 70% à 79%	80% et plus	Total
Industrie construction	52,5%	27,3%	20,2%	0,0%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	9,0%	65,2%	0,0%	25,8%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	47,9%	28,2%	0,0%	23,9%	100,0%
Services aux entreprises	21,0%	32,4%	1,4%	45,2%	100,0%
Services aux ménages	37,6%	21,1%	11,3%	30,0%	100,0%
Total	24,0%	47,2%	4,8%	24,0%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>18,5%</i>	<i>24,4%</i>	<i>22,2%</i>	<i>34,9%</i>	<i>100,0%</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Pour les 28% entreprises qui exercent une activité réduite depuis le début du déconfinement, plus de 6 sur 10 travaillent à moitié de leur niveau « normal ».

■ En cas de maintien d'une activité réduite : votre activité est réduite de combien ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ En cas de maintien d'une activité réduite : votre activité est réduite de combien ?

Unités : % des variations et part en % du total

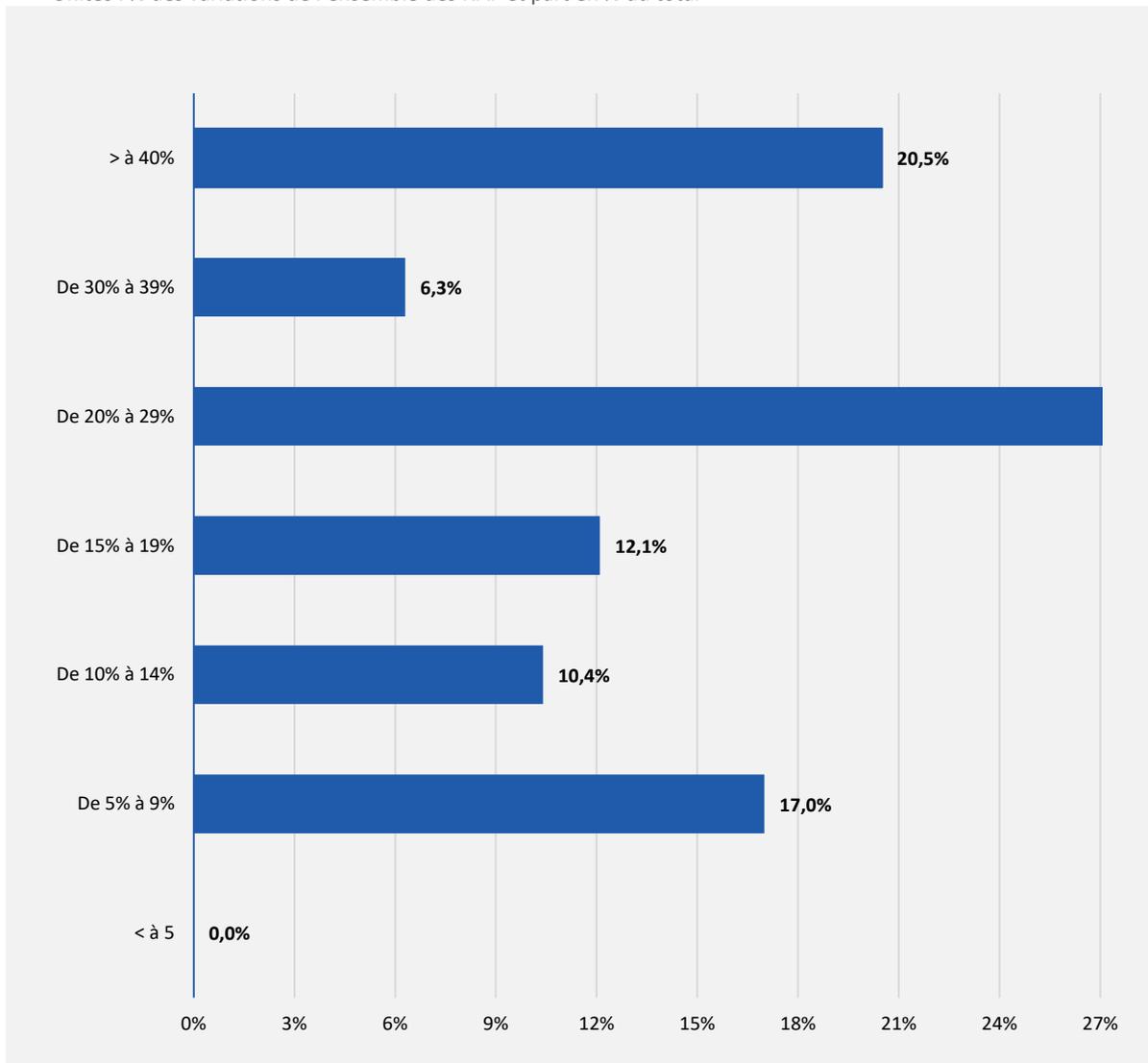
NAF2	Moins de 40%	De 40% à 49%	De 50% à 69%	70% et plus	Total
Industrie construction	41,5%	19,6%	27,7%	11,2%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	33,3%	11,6%	43,6%	11,5%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	50,5%	12,6%	30,9%	6,0%	100,0%
Services aux entreprises	49,8%	18,5%	21,9%	9,8%	100,0%
Services aux ménages	21,1%	70,6%	5,5%	2,8%	100,0%
Total	43,6%	18,7%	28,2%	9,5%	100,0%
Total à fin avril 2020	16,1%	11,7%	24,4%	47,8%	100,0%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Les près de 11% d'entreprises affichant une accélération de leur activité depuis le 11 mai profitent directement de 25% à 30% de courant d'affaires supplémentaire.

■ En cas de surcroît d'activité : votre activité s'accroît de combien ?

Unités : % des variations de l'ensemble des NAF et part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ En cas de surcroît d'activité : votre activité s'accroît de combien ?

Unités : % des variations et part en % du total

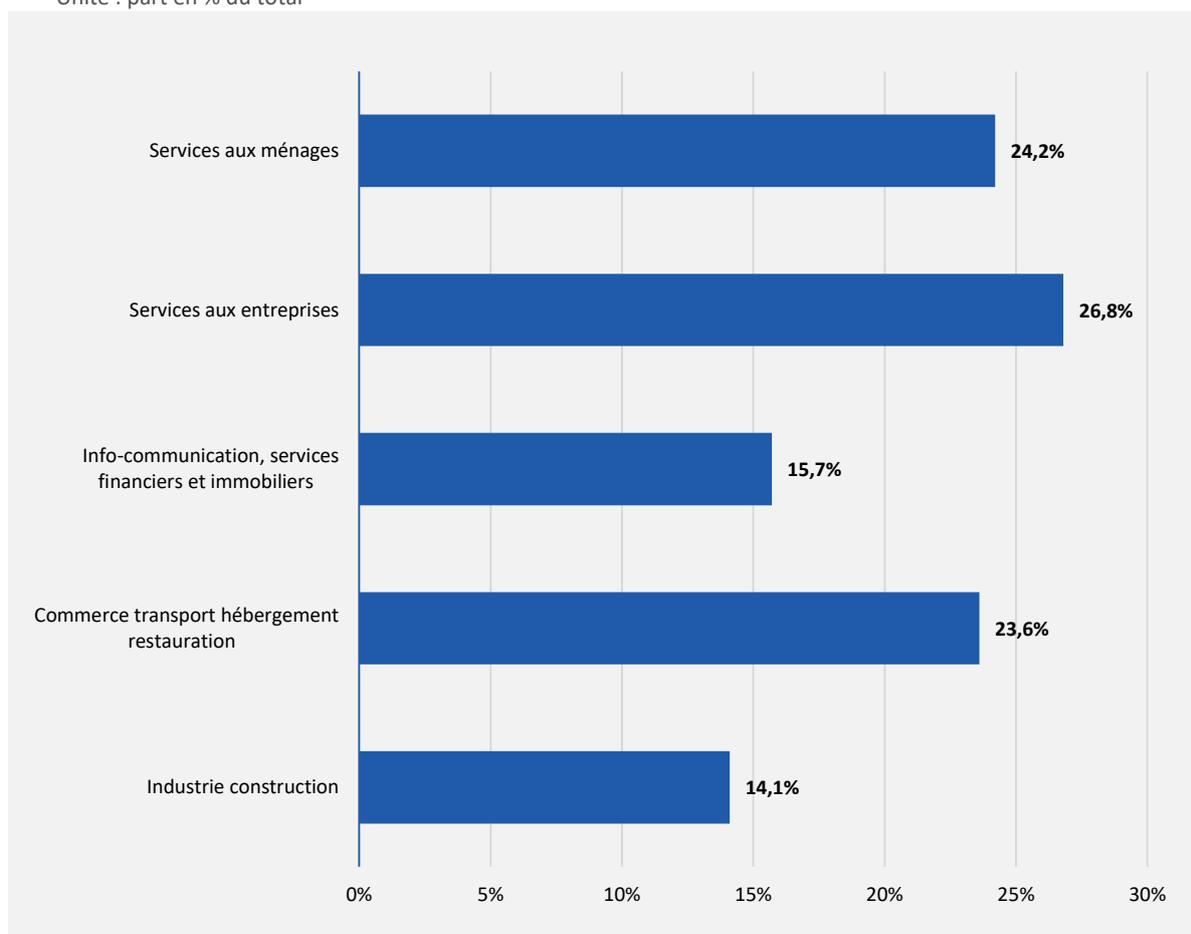
NAF2	Moins de 5%	De 5% à 9%	De 10% à 14%	De 15% à 19%	De 20% à 29%	De 30% à 39%	40% et plus	Total
Industrie construction	0,0%	0,0%	2,4%	8,0%	49,8%	8,0%	31,9%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	0,0%	62,6%	11,9%	0,0%	8,5%	8,5%	8,5%	100,0%
Info-communication, services financiers et immobiliers	0,0%	0,0%	13,1%	46,9%	26,2%	0,0%	13,8%	100,0%
Services aux entreprises	0,0%	22,5%	32,9%	9,8%	14,9%	7,1%	12,7%	100,0%
Services aux ménages	0,0%	0,0%	8,5%	0,0%	74,5%	0,0%	17,0%	100,0%
Total	0,0%	17,0%	10,4%	12,1%	33,8%	6,3%	20,5%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>22,2%</i>	<i>7,9%</i>	<i>9,7%</i>	<i>24,6%</i>	<i>2,4%</i>	<i>15,5%</i>	<i>17,7%</i>	<i>100,0%</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Au 11 mai 2020, plus de 19% des salariés en ETP de l'ensemble des entreprises étaient encore soumis à des mesures de chômage partiel. Dans les services aux entreprises, 27% des effectifs étaient touchés, contre 14% pour le secteur de l'industrie-construction.

■ **Quelle part de vos salariés en ETP est en chômage partiel (pour l'ensemble des entreprises) ?**

Unité : part en % du total



ETP : équivalent temps plein / Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ **Quelle part de vos salariés en ETP est en chômage partiel (pour l'ensemble des entreprises) ?**

Unité : part en % du total

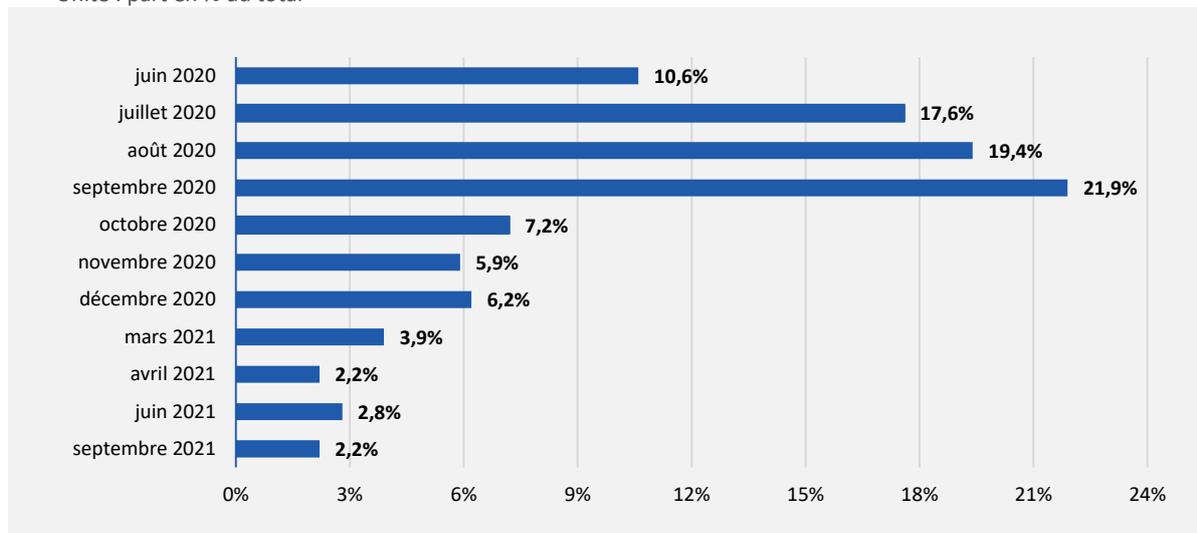
NAF2	Part
Industrie construction	14,1%
Commerce transport hébergement restauration	23,6%
Information-communication, services financiers et immobiliers	15,7%
Services aux entreprises	26,8%
Services aux ménages	24,2%
Total	19,1%

ETP : équivalent temps plein / Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Pour plus des deux-tiers de l'ensemble des opérateurs interrogés, le seuil des salariés en équivalent temps plein toujours au chômage partiel passera en-dessous de 10% d'ici septembre 2020. Pour près de 90% des entreprises, ce seuil sera atteint d'ici la fin de l'année 2020.

■ À quelle échéance pensez-vous que la proportion de vos salariés en ETP toujours au chômage partiel sera inférieure à 10%

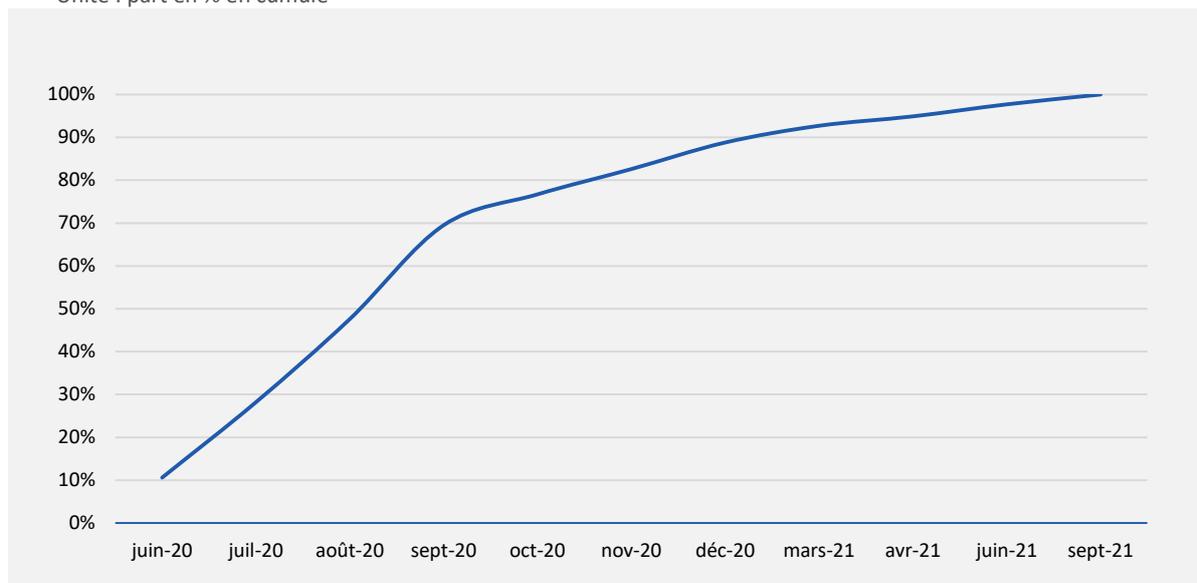
Unité : part en % du total



ETP : équivalent temps plein / Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Courbe cumulée des entreprises ayant des salariés en ETP toujours au chômage partiel

Unité : part en % en cumulé

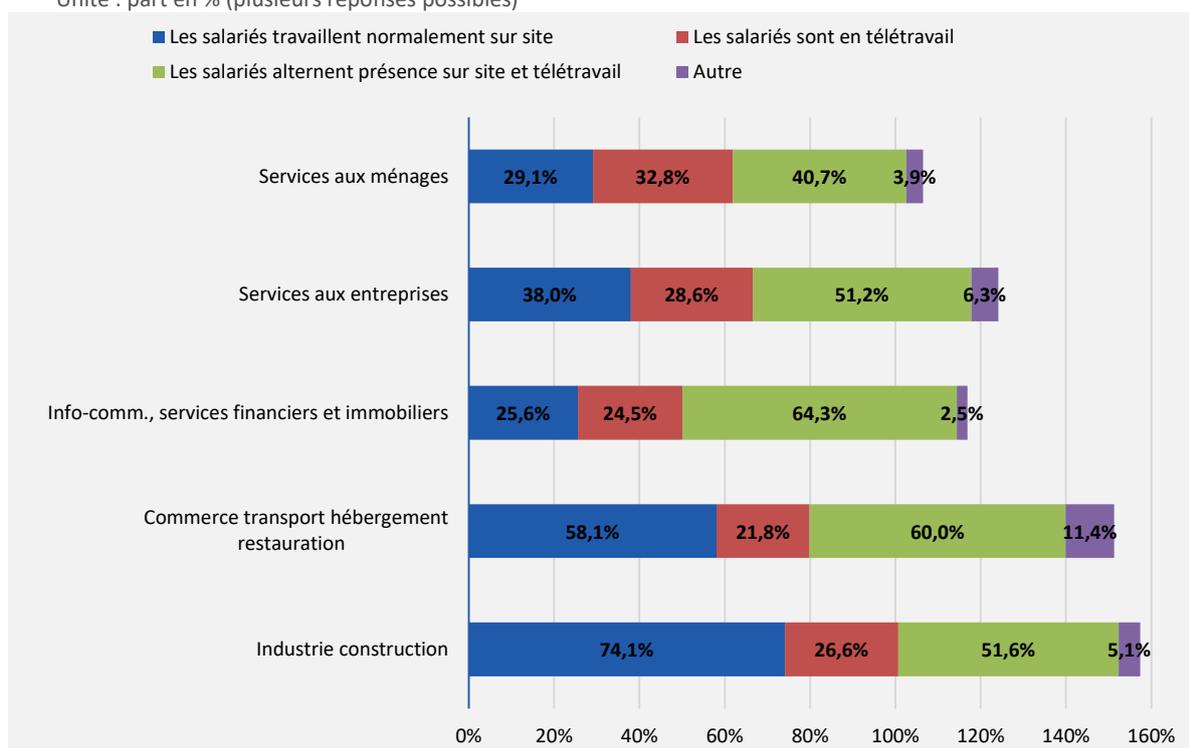


ETP : équivalent temps plein / Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Actuellement, la moitié des salariés est présent comme d'habitude sur son lieu de travail. Cette proportion s'élève à près des trois-quarts dans le secteur de l'industrie-construction. À noter que 60% des effectifs alternent entre présence sur site et télétravail.

■ À l'heure actuelle dans quelle situation se trouvent vos salariés qui ne sont pas en chômage partiel ?

Unité : part en % (plusieurs réponses possibles)



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ À l'heure actuelle dans quelle situation se trouvent vos salariés qui ne sont pas en chômage partiel ?

Unité : part en % (plusieurs réponses possibles)

NAF2	Les salariés travaillent normalement sur site	Les salariés sont en télétravail	Les salariés alternent présence sur site et télétravail	Autre
Industrie construction	74,1%	26,6%	51,6%	5,1%
Commerce transport hébergement restauration	58,1%	21,8%	60,0%	11,4%
Info-communication, services financiers et immobiliers	25,6%	24,5%	64,3%	2,5%
Services aux entreprises	38,0%	28,6%	51,2%	6,3%
Services aux ménages	29,1%	32,8%	40,7%	3,9%
Total	49,9%	25,8%	55,9%	5,8%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

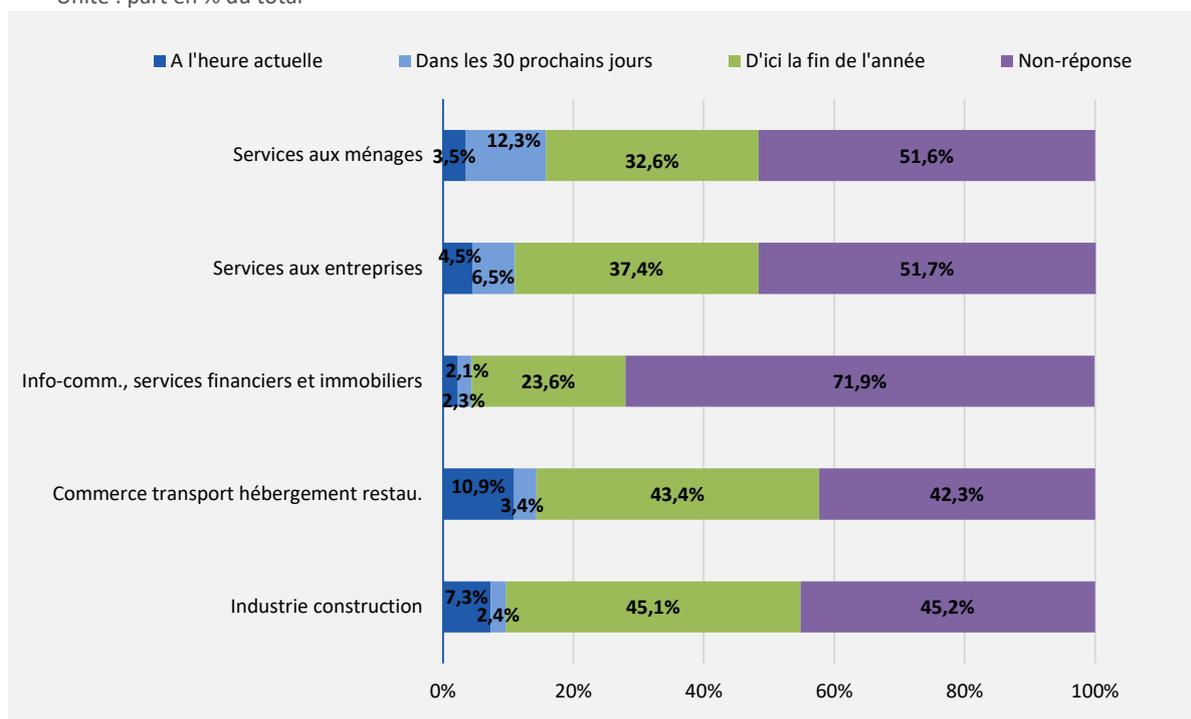
FINANCEMENT

4.1. FINANCEMENT	24
Difficultés de trésorerie	24
Allongement des délais de paiement des clients	25

À la mi-mai 2020, plus de 45% des dirigeants d'entreprise estiment qu'ils vont rencontrer des problèmes de trésorerie d'ici la fin de l'année 2020. Lors de l'enquête d'avril, cette part s'élevait à 64,5%. Ces opinions sont globalement partagées dans tous les secteurs d'activité.

Rencontrez-vous des difficultés de trésorerie ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Rencontrez-vous des difficultés de trésorerie ?

Unité : part en % du total

NAF2	A l'heure actuelle	Dans les 30 prochains jours	D'ici la fin de l'année	Non-réponse	Total
Industrie construction	7,3%	2,4%	45,1%	45,2%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	10,9%	3,4%	43,4%	42,3%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	2,3%	2,1%	23,6%	71,9%	100,0%
Services aux entreprises	4,5%	6,5%	37,4%	51,7%	100,0%
Services aux ménages	3,5%	12,3%	32,6%	51,6%	100,0%
Total	5,7%	3,6%	36,0%	54,6%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>4,6%</i>	<i>14,1%</i>	<i>45,8%</i>	<i>35,5%</i>	<i>100,0%</i>

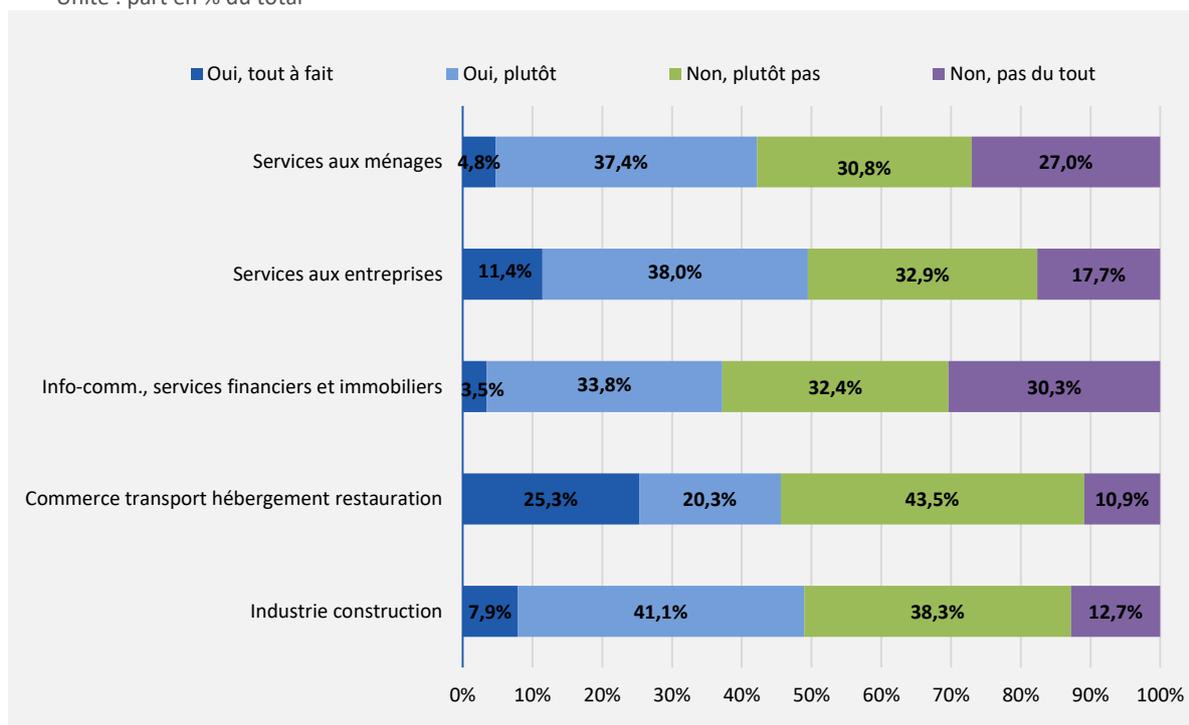
Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Allongement des délais de paiement des clients

Lors de l'enquête d'avril, plus de la moitié des entreprises constatait un allongement des délais de paiement de ses clients. Cette proportion est tombée à 45% depuis le début du déconfinement. Le secteur de l'information-communication, services financiers et immobiliers est le moins impacté (37%), à l'inverse de l'industrie-commerce (49%).

■ Constatez-vous un allongement des délais de paiement de vos clients ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Constatez-vous un allongement des délais de paiement de vos clients ?

Unité : part en % du total

NAF2	Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, plutôt pas	Non, pas du tout	Total
Industrie construction	7,9%	41,1%	38,3%	12,7%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	25,3%	20,3%	43,5%	10,9%	100,0%
Info-communication, services financiers et immobiliers	3,5%	33,8%	32,4%	30,3%	100,0%
Services aux entreprises	11,4%	38,0%	32,9%	17,7%	100,0%
Services aux ménages	4,8%	37,4%	30,8%	27,0%	100,0%
Total	11,0%	34,2%	36,6%	18,2%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>20,1%</i>	<i>32,2%</i>	<i>29,9%</i>	<i>17,8%</i>	<i>100,0%</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

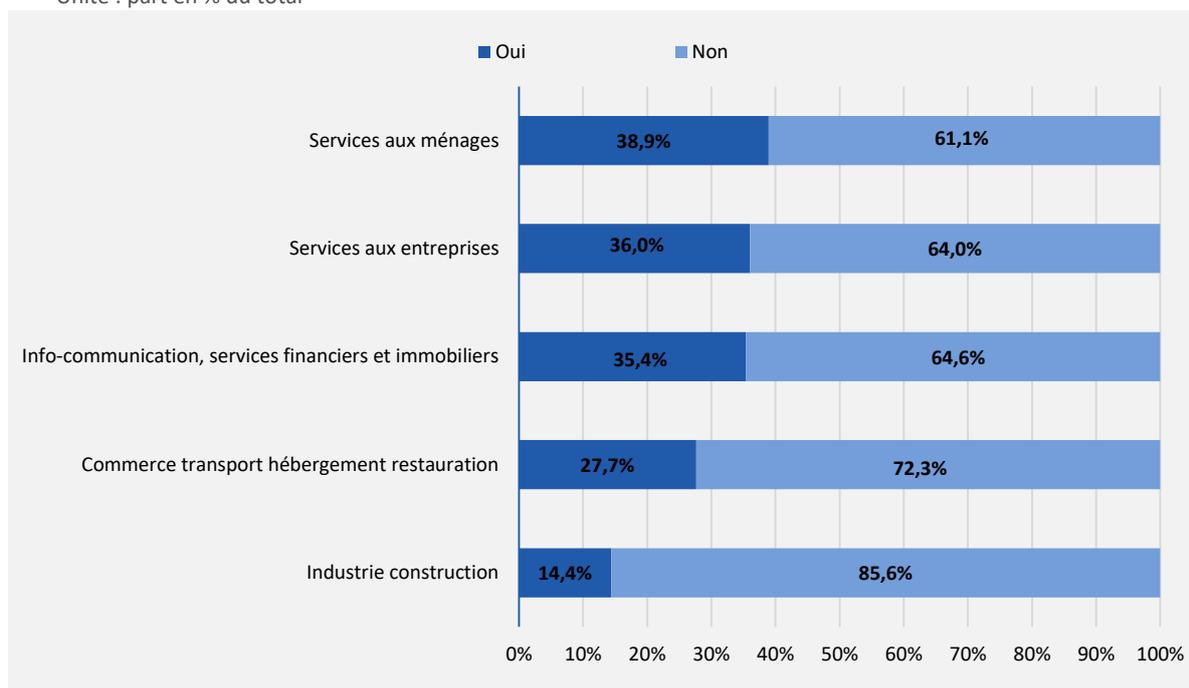
SOCIAL

5.1. SOCIAL	27
Mobilisation des salariés sur site	27
Mobilisation des salariés en télétravail	28
Indemnisation de l'activité partielle	29

De manière globale, les entreprises ont plus de mal à mobiliser leurs salariés sur site. Alors qu'en avril, moins de 20% d'entre elles déclaraient rencontrer des difficultés à faire venir leurs salariés sur leur lieu de travail, cette part est montée à plus de 27% depuis le début du déconfinement. L'ensemble des secteurs a constaté cette évolution.

■ **Rencontrez-vous des difficultés à mobiliser vos salariés sur site ?**

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ **Rencontrez-vous des difficultés à mobiliser vos salariés sur site ?**

Unité : part en % du total

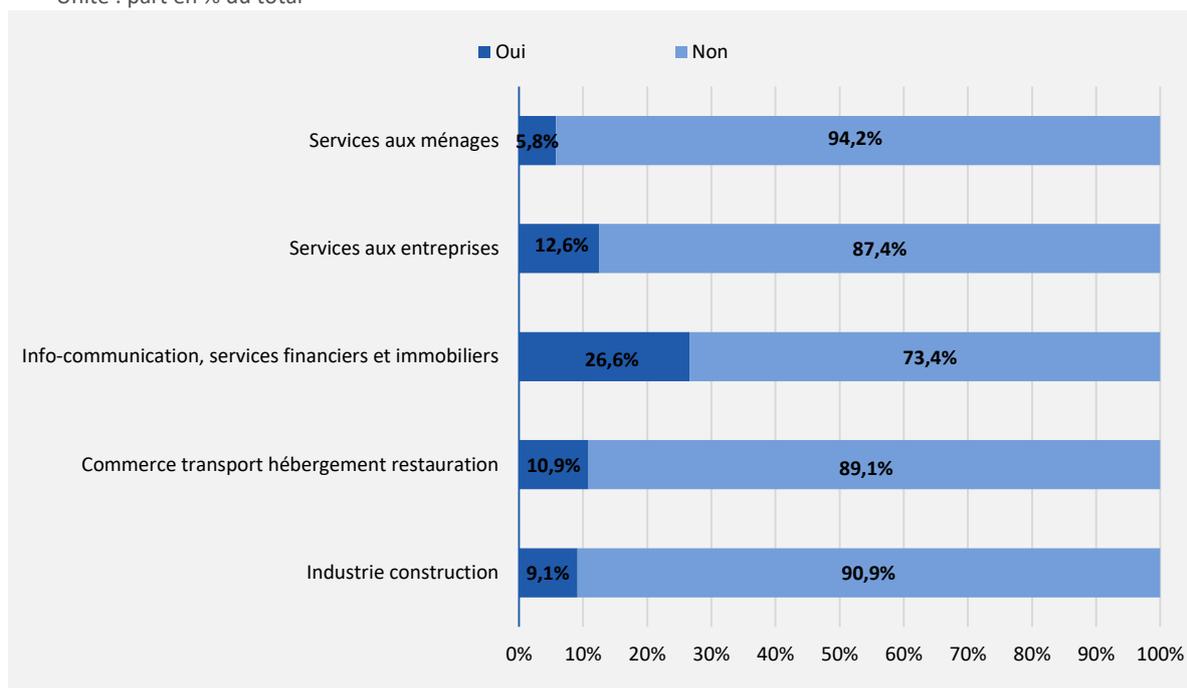
NAF 2	Oui (%)	Non (%)	Total (%)
Industrie construction	14,4%	85,6%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	27,7%	72,3%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	35,4%	64,6%	100,0%
Services aux entreprises	36,0%	64,0%	100,0%
Services aux ménages	38,9%	61,1%	100,0%
Total	27,4%	72,6%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>19,6%</i>	<i>80,4%</i>	<i>100,0%</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

La mobilisation des salariés en télétravail a peu évolué entre la période de confinement et celle post-11 mai. Elle ne pose problème que pour moins de 15% des entreprises (contre 12% lors de l'enquête précédente). En revanche, cette proportion demeure nettement plus élevée dans le secteur du commerce-transport-hébergement-restauration.

Rencontrez-vous des difficultés à mobiliser vos salariés en télétravail ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Rencontrez-vous des difficultés à mobiliser vos salariés en télétravail ?

Unité : part en % du total

NAF 2	Oui (%)	Non (%)	Total (%)
Industrie construction	9,1%	90,9%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	10,9%	89,1%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	26,6%	73,4%	100,0%
Services aux entreprises	12,6%	87,4%	100,0%
Services aux ménages	5,8%	94,2%	100,0%
Total	14,6%	85,4%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>12,1%</i>	<i>87,9%</i>	<i>100,0%</i>

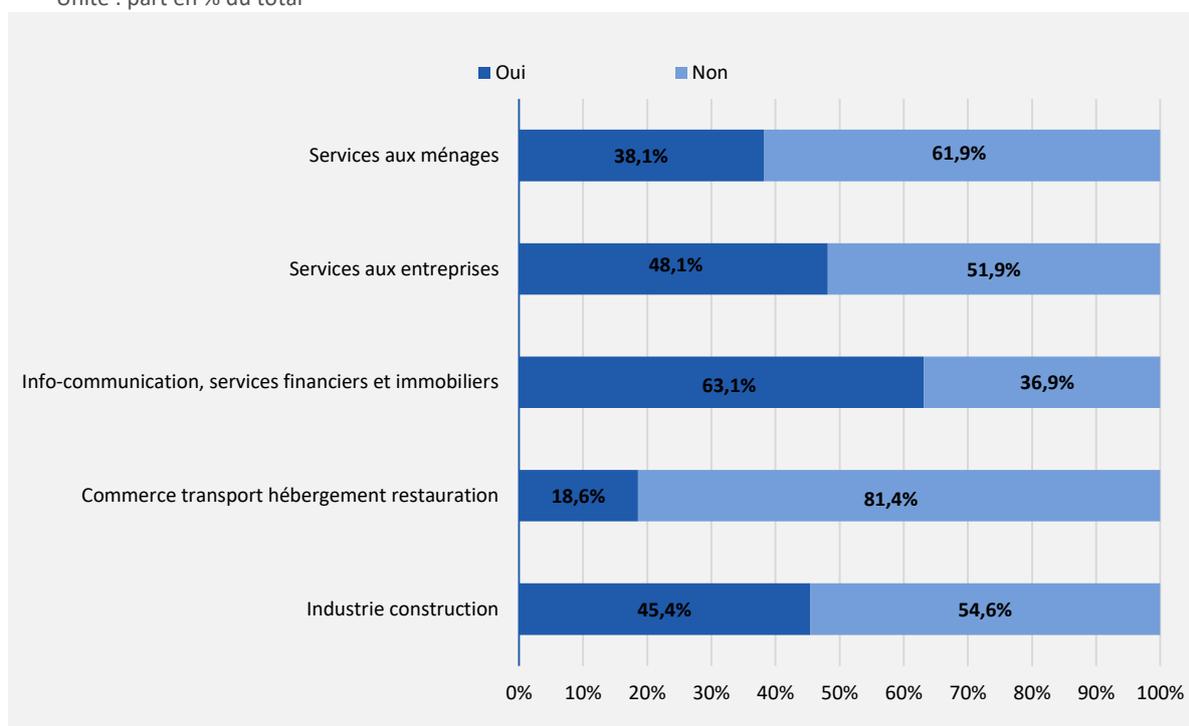
Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Indemnisation de l'activité partielle

Dans le cas où les entreprises recourent au chômage partiel, 45% d'entre elles compensent tout ou partie de la perte liée à l'indemnisation depuis le 11 mai. Cette part a progressé de 3 points depuis l'enquête d'avril. Le secteur information-communication-services financiers et immobiliers se démarque toujours puisque cette proportion atteint plus de 63% (contre moins de 60% pendant le confinement).

■ En cas de salariés en chômage partiel, votre entreprise compense-t-elle la perte liée à l'indemnisation en activité partielle ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ En cas de salariés en chômage partiel, votre entreprise compense-t-elle la perte liée à l'indemnisation en activité partielle ?

Unité : part en % du total

NAF 2	Oui (%)	Non (%)	Total (%)
Industrie construction	45,4%	54,6%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	18,6%	81,4%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	63,1%	36,9%	100,0%
Services aux entreprises	48,1%	51,9%	100,0%
Services aux ménages	38,1%	61,9%	100,0%
Total	44,8%	55,2%	100,0%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

ORGANISATION

6.1. CONSÉQUENCE DE LA CRISE DU COVID-19	31
Réduction et recentrage vs élargissement et diversification	31
Réductions d'effectifs	33
Recrutements d'effectifs	36
Sources d'économies mobilisées	37

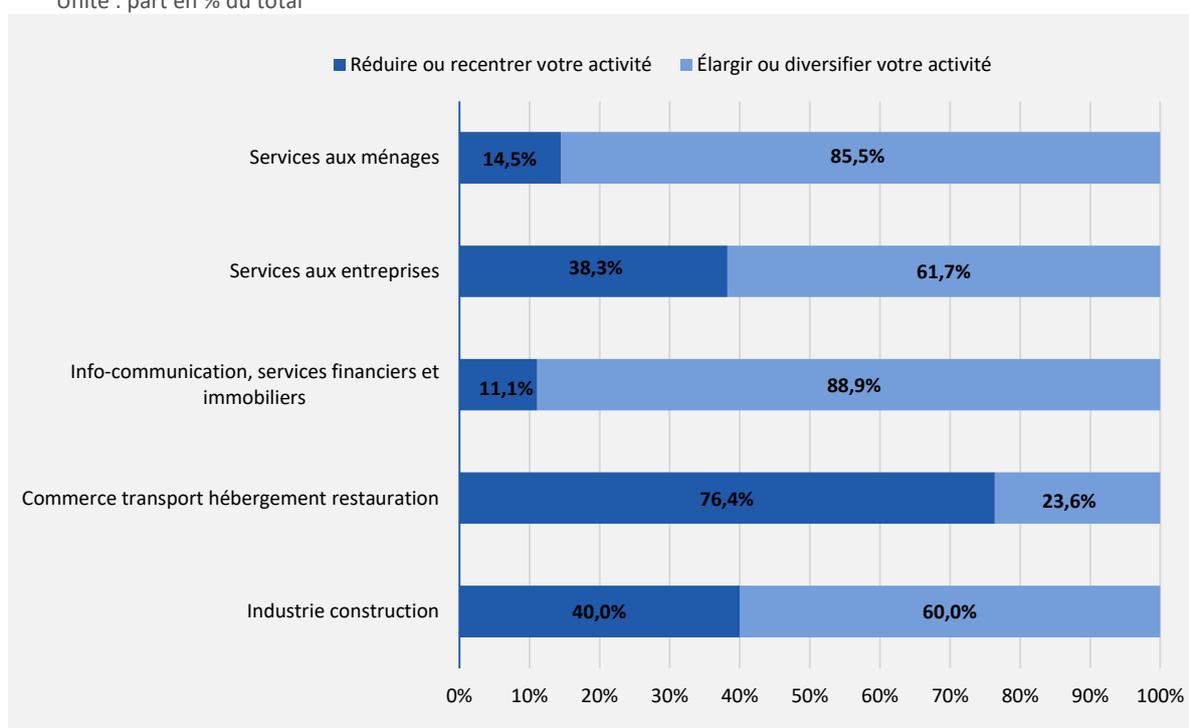
6.1. CONSÉQUENCE DE LA CRISE DU COVID-19

Réduction et recentrage vs élargissement et diversification

Pour une grande majorité d'entreprises (plus de 61%), la crise du Covid-19 représente une opportunité pour élargir ou diversifier ses activités. Des disparités entre secteurs apparaissent. En effet, pour près de 90% des opérateurs évoluant dans les marchés de l'information-communication, services financiers et immobiliers, cette période leur a permis d'élargir ou diversifier leurs domaines d'intervention. *A contrario*, cette proportion tombe à moins d'un quart pour les entreprises du commerce-transport-hébergement-restauration.

■ La crise du Covid-19 va-t-elle plutôt vous conduire à :

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ La crise du Covid-19 va-t-elle plutôt vous conduire à :

Unité : part en % du total

NAF2	Réduire ou recentrer votre activité	Élargir ou diversifier votre activité	Total
Industrie construction	40,0%	60,0%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	76,4%	23,6%	100,0%
Info-communication, services financiers et immobiliers	11,1%	88,9%	100,0%
Services aux entreprises	38,3%	61,7%	100,0%
Services aux ménages	14,5%	85,5%	100,0%
Total	38,9%	61,1%	100,0%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Réduction et recentrage vs élargissement et diversification (suite)

Plus de 58% des entreprises vont profiter de cette période pour pérenniser le télétravail. Cette proportion s'élève à 88% dans le secteur de l'information-communication, services financiers et immobiliers. Par ailleurs, 54% des entreprises vont également développer de nouveaux circuits de distribution. L'acquisition de sous-traitants ou de fournisseurs, afin notamment d'assurer ses approvisionnements et la chaîne de production, est très peu envisagée par les dirigeants.

■ La crise va-t-elle vous conduire à :

Unité : part en % du total

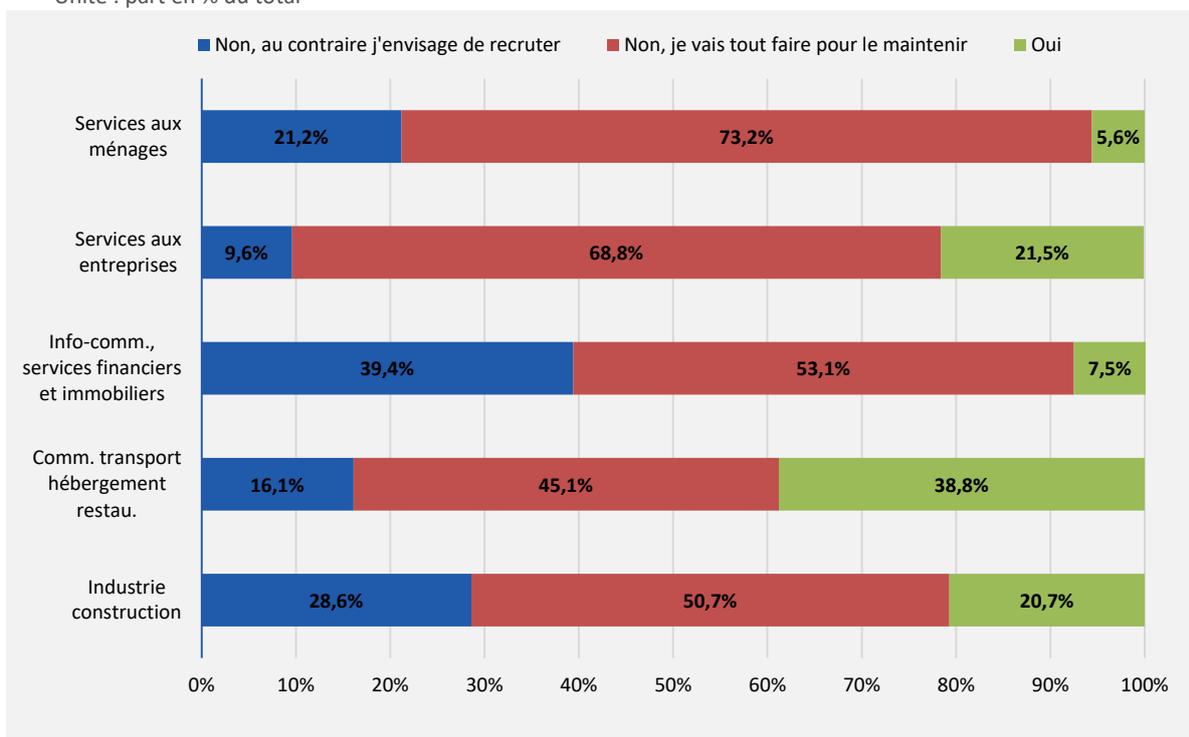
	Indus. construction	Commerce Transport Héberg. Restau.	Info-comm., services financiers et immobiliers	Services aux entreprises	Services aux ménages	Total
Pérenniser le télétravail	42,2%	34,6%	87,7%	75,0%	83,3%	58,4%
Céder des activités	14,3%	34,0%	4,6%	10,0%	8,3%	15,7%
Fermer des établissements	17,1%	45,3%	7,7%	29,2%	16,7%	22,7%
Racheter des concurrents	25,9%	20,8%	21,5%	42,0%	16,7%	26,2%
Racheter des sous-traitants ou des fournisseurs	4,9%	7,5%	4,6%	18,4%	0,0%	7,9%
Développer de nouveaux circuits de distribution (services en ligne, etc.)	48,2%	34,0%	72,7%	46,7%	50,0%	53,7%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

D'une manière globale, plus d'une entreprise sur cinq envisage de réduire ses effectifs à la suite de la crise du Covid-19. Cette proportion monte à 39% pour le secteur du commerce-transport-hébergement-restauration. *A contrario*, elle tombe à moins de 8% pour les services aux ménages et l'information-communication, services financiers et immobiliers. *In fine*, un quart des dirigeants envisage de recruter.

■ La crise va-t-elle vous amener (ou vous a-t-elle déjà amené) à réduire votre effectif salarié ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ La crise va-t-elle vous amener (ou vous a-t-elle déjà amené) à réduire votre effectif salarié ?

Unité : part en % du total

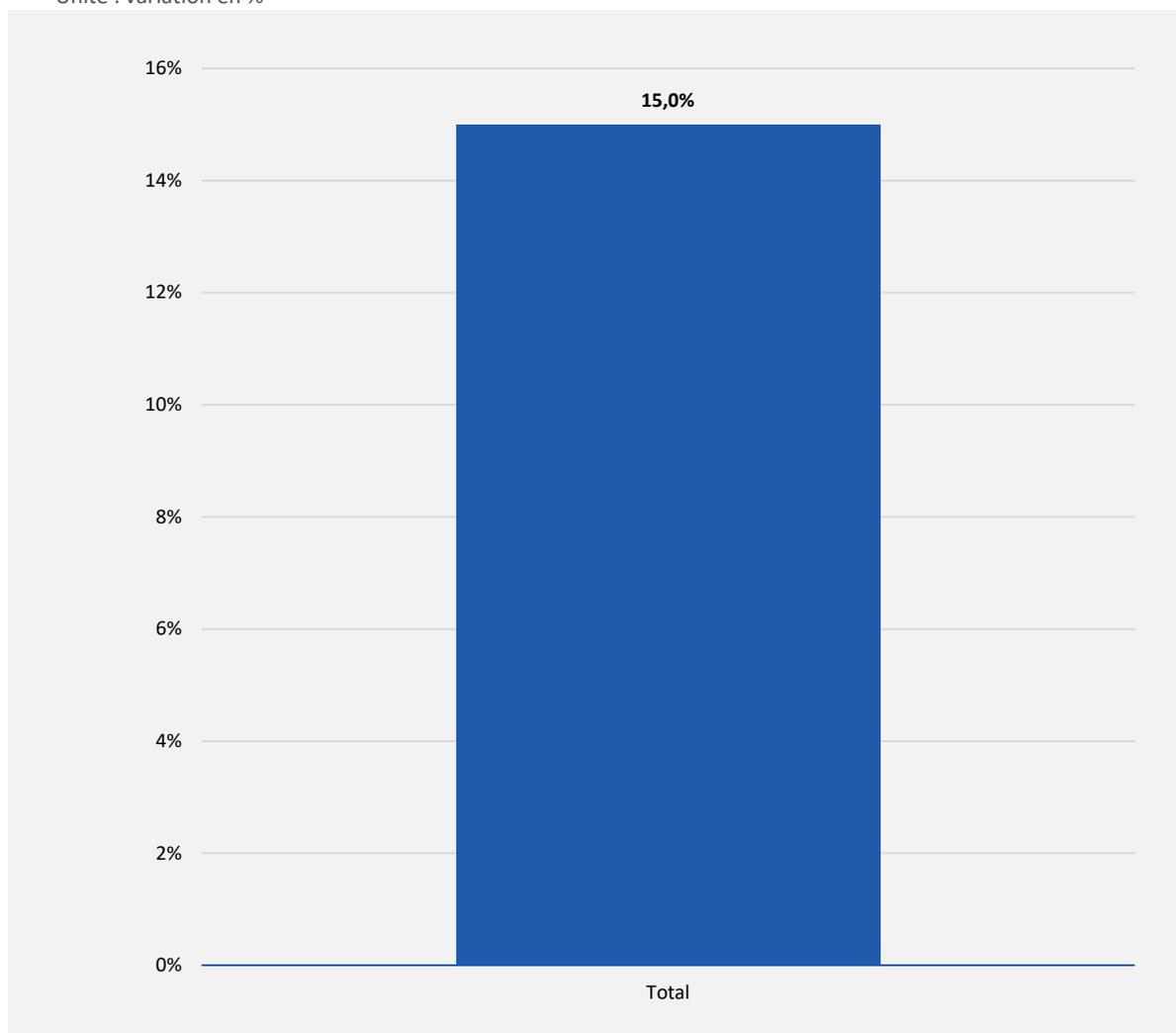
NAF2	Non, au contraire j'envisage de recruter	Non, je vais tout faire pour le maintenir	Oui	Total
Industrie construction	28,6%	50,7%	20,7%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	16,1%	45,1%	38,8%	100,0%
Info-communication, services financiers et immobiliers	39,4%	53,1%	7,5%	100,0%
Services aux entreprises	9,6%	68,8%	21,5%	100,0%
Services aux ménages	21,2%	73,2%	5,6%	100,0%
Total	24,7%	54,7%	20,6%	100,0%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Pour les opérateurs qui entendent diminuer leur effectif à la suite de la crise du Covid-19, la réduction de personnel s'élève à 15%.

■ Parmi les entreprises qui envisagent de réduire leur nombre de salariés, la diminution des effectifs sera de :

Unité : variation en %

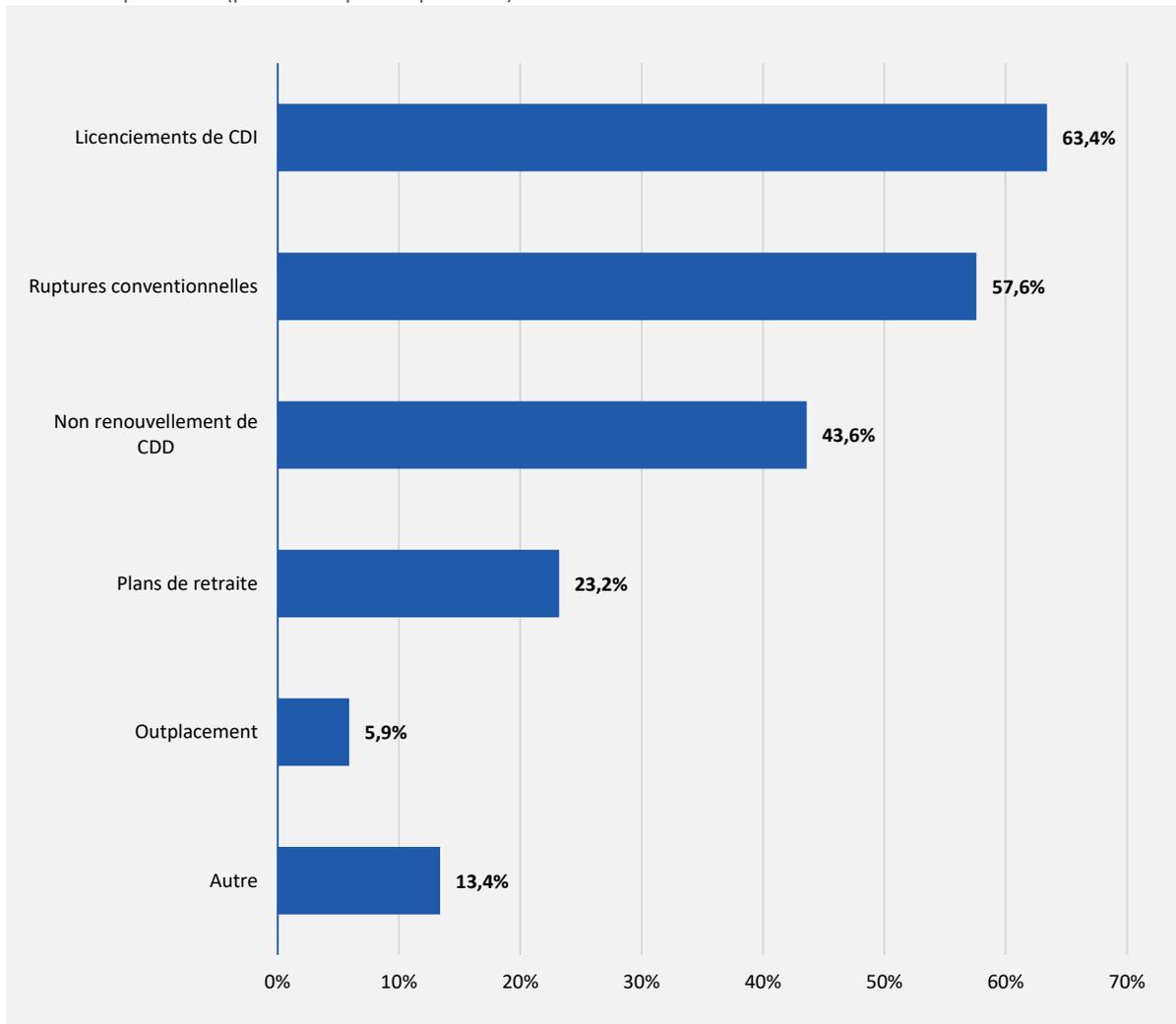


Traitement Xerfi / Source : Xerfi

Les entreprises qui entendent réduire leur effectif opteront très majoritairement pour le licenciement de salariés en CDI (63%) et les procédures de ruptures conventionnelles (58%). Par ailleurs, le non renouvellement de CDD sera une mesure employée dans 44% des cas.

■ **En cas de réduction d'effectifs, comment se fera cette réduction d'effectifs ?**

Unité : part en % (plusieurs réponses possibles)

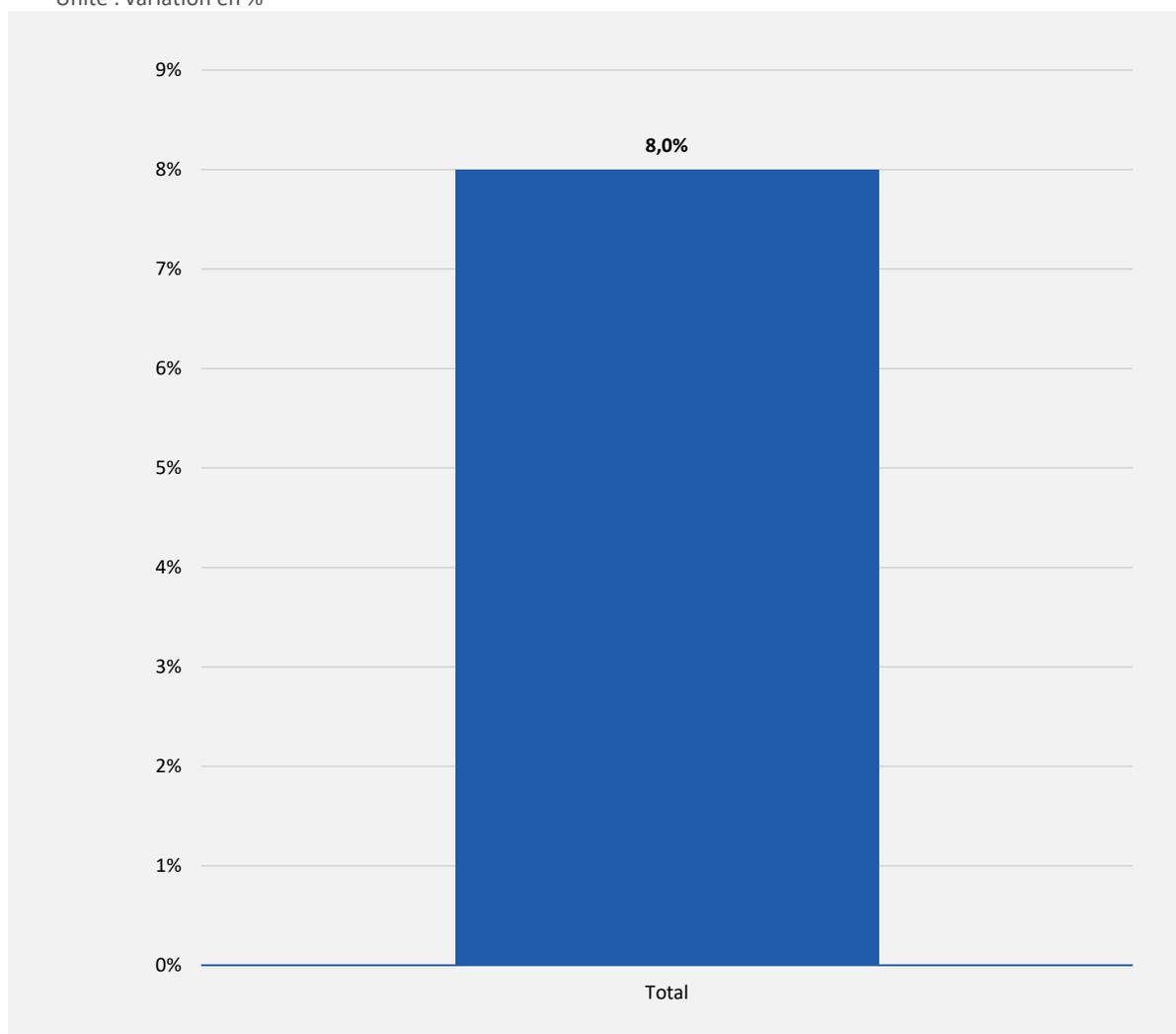


Traitement Xerfi / Source : Xerfi

L'augmentation d'effectif sera de 8% pour les entreprises qui souhaitent procéder à des embauches de salariés à la suite de la crise du Covid-19.

- Parmi les entreprises qui envisagent d'embaucher des salariés, l'augmentation des effectifs sera de :

Unité : variation en %



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

À la suite de la crise du Covid-19, les principales sources d'économies mises en place par les entreprises porteront sur des mesures de modération salariale (64%) et des diminutions des budgets liés aux prestations de conseils et services aux entreprises (62%). Dans l'industrie-construction, les économies seront prioritairement axées sur la baisse des dépenses de communication et de marketing. *A contrario*, la réduction des dépenses immobilières est envisagée en dernier dans le secteur. Par ailleurs, parmi les mesures d'économies envisagées par les dirigeants du secteur du commerce-transport-hébergement-restauration, la renégociation ou le rééchelonnement de leurs dettes apparaissent prioritaires.

■ Outre l'emploi, quelles principales sources d'économies comptez-vous mobiliser ?

Unité : part en % (plusieurs réponses possibles)

NAF	Réduction des dépenses de communication / marketing	Modération salariale	Réduction des dépenses immobilières (réduction de surfaces, etc.)	Baisse des prestations de conseils et services aux entreprises	Renégociation / rééchelonnement de dettes
Industrie construction	70,1%	63,4%	28,6%	69,8%	44,6%
Commerce transport hébergement restauration	59,8%	68,9%	55,6%	76,4%	69,2%
Info-communication, services financiers et immobiliers	38,3%	51,4%	56,7%	42,4%	29,9%
Services aux entreprises	63,8%	79,6%	37,1%	69,8%	57,3%
Services aux ménages	33,1%	47,0%	39,8%	17,7%	30,2%
Total	57,3%	63,9%	43,2%	62,0%	47,8%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

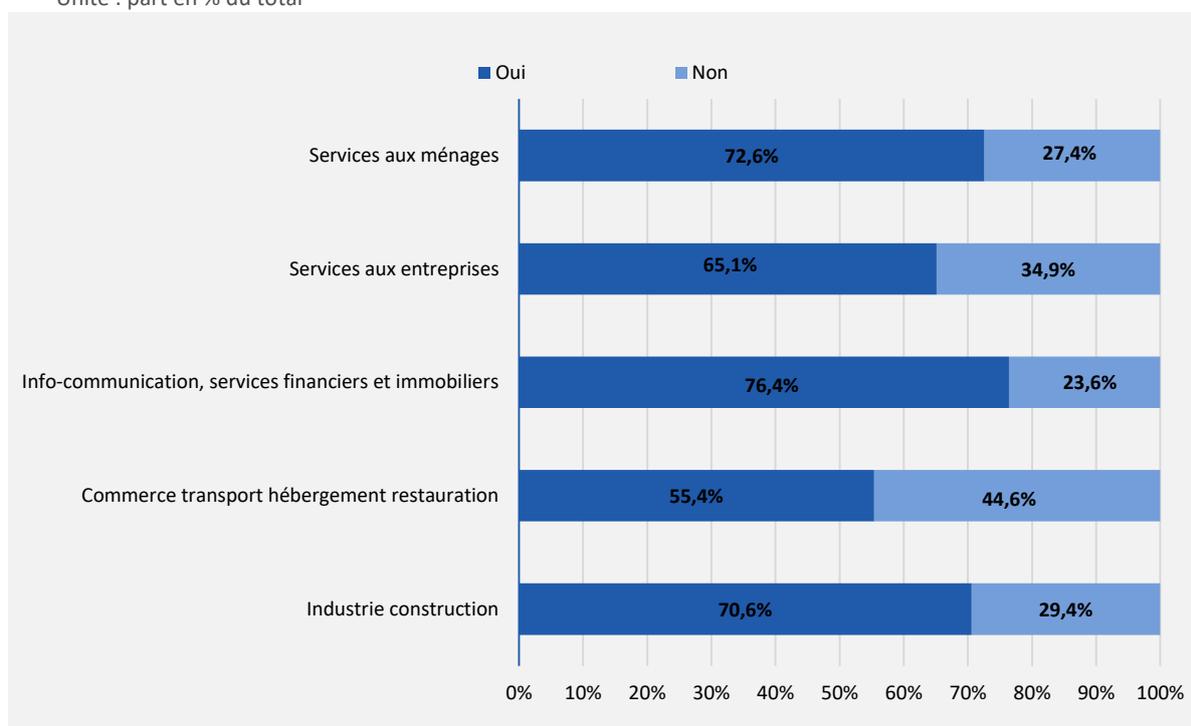
PERSPECTIVES

7.1. RÉDEMARRAGE D'ACTIVITÉ	39
Amorce de rebond	39
Délai de retour aux pleines capacités	41
Retour aux pleines capacités de production des entreprises	42
Conditions de retour à une activité normale	43

Pour plus des deux tiers des entreprises, la reprise d'activité est déjà enclenchée. Dans les services aux ménages et l'industrie-construction, le redémarrage est acté par plus de 70% des entreprises. Au contraire, dans le secteur du commerce-transport-hébergement-restauration, la reprise d'activité n'est visible que pour 55% des dirigeants. Il est vrai que de nombreuses mesures (ouverture des restaurants limitée aux terrasses, limitation des déplacements, etc.) empêchent encore le retour à une pleine activité.

■ **Considérez-vous que le redémarrage de votre activité est déjà amorcé ?**

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ **Considérez-vous que le redémarrage de votre activité est déjà amorcé ?**

Unité : part en % du total

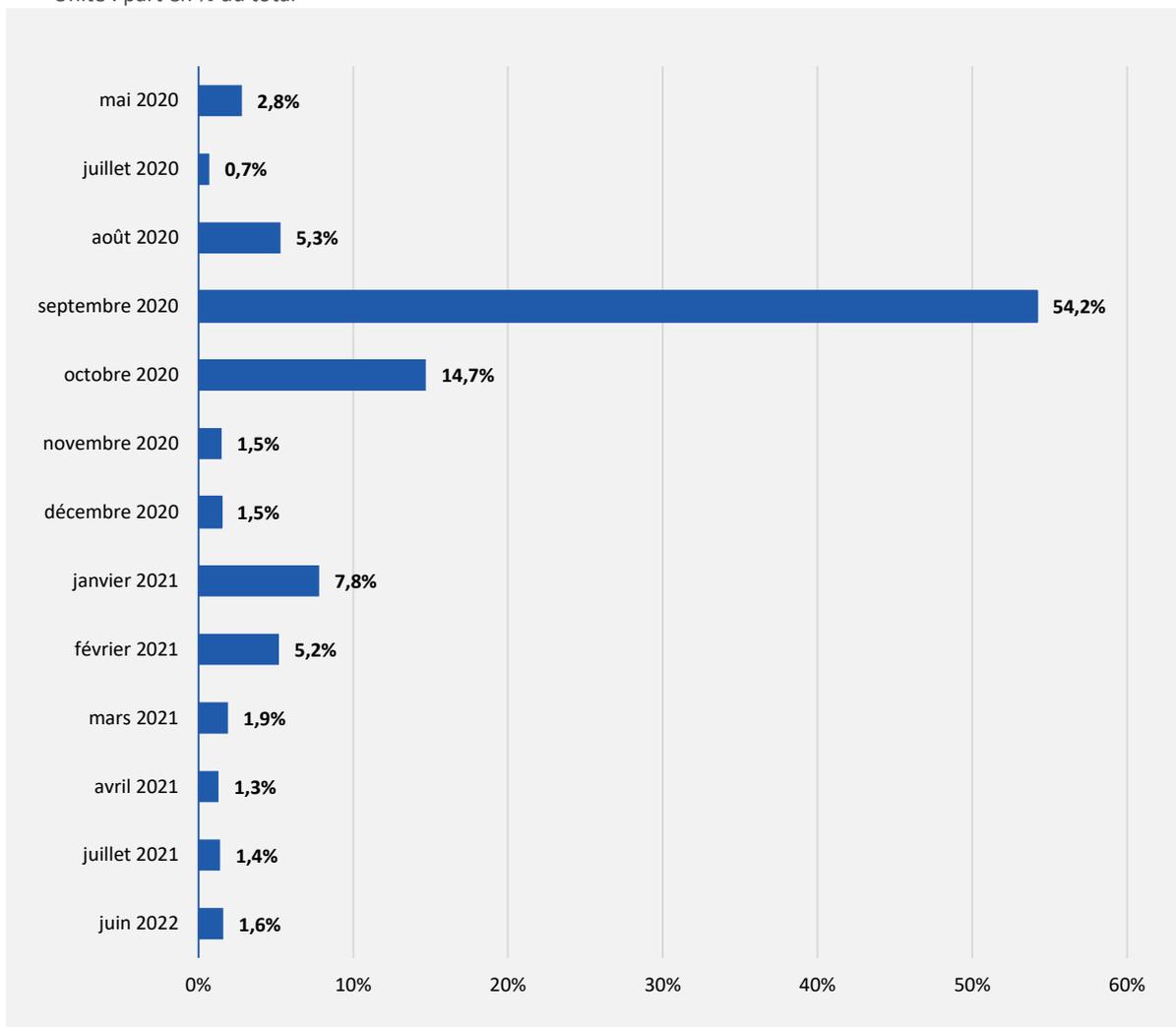
NAF2	Oui	Non	Total
Industrie construction	70,6%	29,4%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	55,4%	44,6%	100,0%
Info-communication, services financiers et immobiliers	76,4%	23,6%	100,0%
Services aux entreprises	65,1%	34,9%	100,0%
Services aux ménages	72,6%	27,4%	100,0%
Total	68,0%	32,0%	100,0%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

C'est à compter du mois de septembre 2020 que les dirigeants anticipent un redémarrage de leur activité. Avant cette date, moins de 9% parient sur une amorce de reprise. D'ici la fin de l'année, 81% des entreprises envisagent un rebond d'activité.

■ À quelle échéance escomptez-vous le redémarrage de votre activité ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

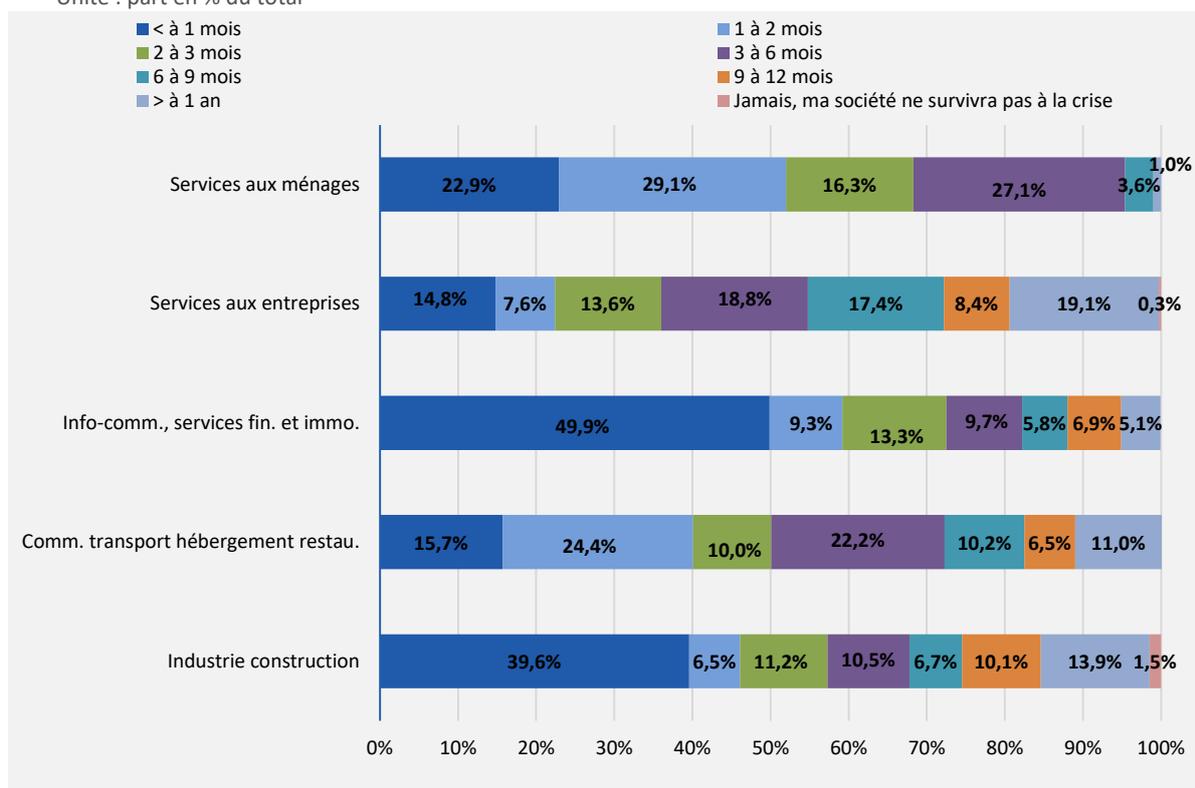
7.1. RÉDEMARRAGE D'ACTIVITÉ

Délai de retour aux pleines capacités

À compter de la date de redémarrage, le délai nécessaire pour un retour aux pleines capacités de production est inférieur à 3 mois pour 56% des entreprises. La part des dirigeants qui estiment que leur société ne résistera pas à la crise est quasi-inexistante.

■ À compter de cette date, quel délai sera nécessaire pour un retour aux pleines capacités de votre entreprise ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ À compter de cette date, quel délai sera nécessaire pour un retour aux pleines capacités de votre entreprise ?

Unité : part en % du total

NAF2	Moins d'un mois	1 à 2 mois	2 à 3 mois	3 à 6 mois	6 à 9 mois	9 à 12 mois	Plus d'un an	Jamais, ma société ne survivra pas à la crise	Total
Industrie construction	39,6%	6,5%	11,2%	10,5%	6,7%	10,1%	13,9%	1,5%	100,0%
Commerce transport hébergement-restau.	15,7%	24,4%	10,0%	22,2%	10,2%	6,5%	11,0%	0,0%	100,0%
Info-comm., services financiers et immobiliers	49,9%	9,3%	13,3%	9,7%	5,8%	6,9%	5,1%	0,0%	100,0%
Services aux entreprises	14,8%	7,6%	13,6%	18,8%	17,4%	8,4%	19,1%	0,3%	100,0%
Services aux ménages	22,9%	29,1%	16,3%	27,1%	3,6%	0,0%	1,0%	0,0%	100,0%
Total	31,6%	12,1%	12,2%	15,1%	9,1%	7,8%	11,6%	0,5%	100,0%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

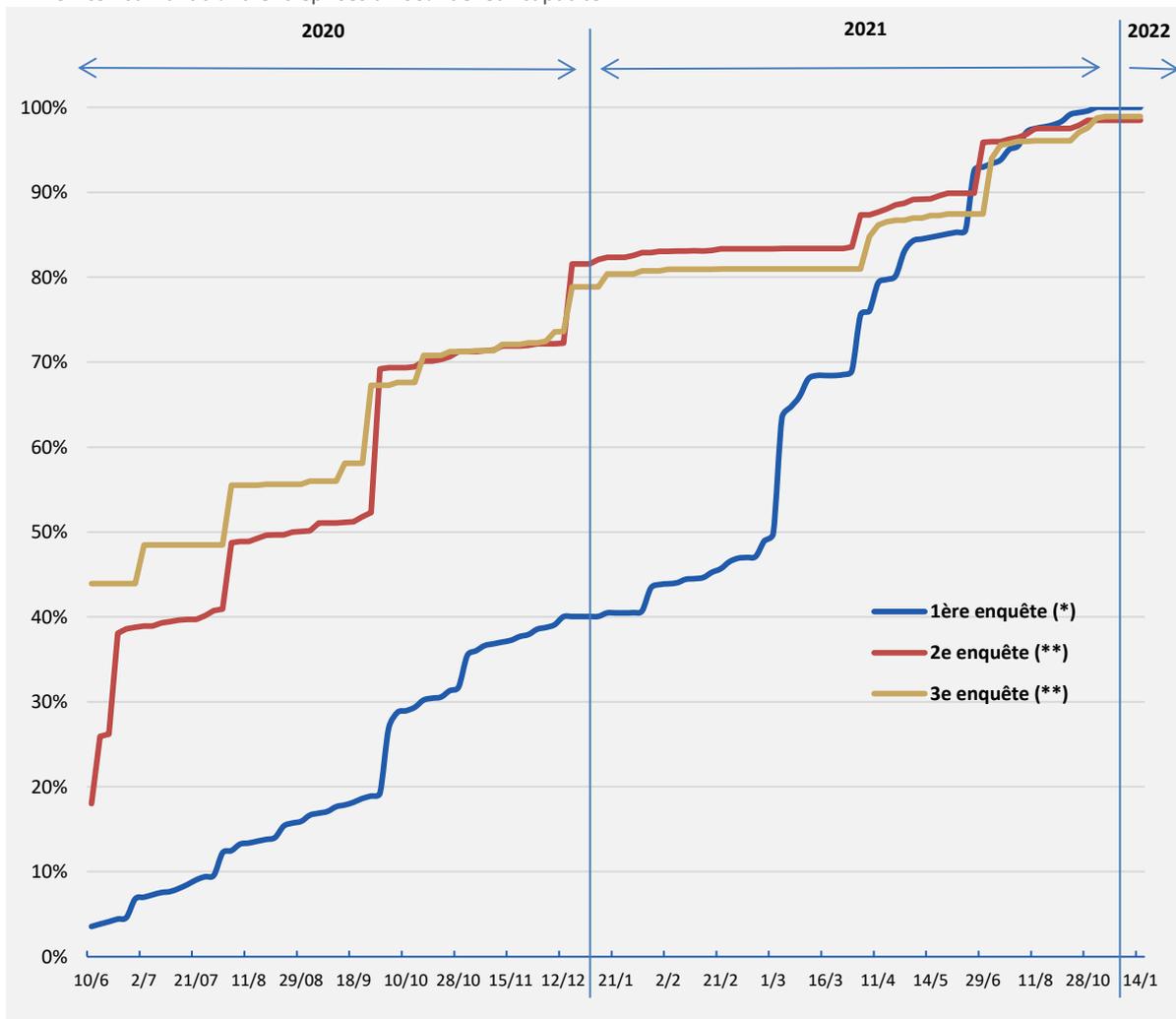
7.1. RÉDEMARRAGE D'ACTIVITÉ

Retour aux pleines capacités de production des entreprises

La courbe de retour des entreprises aux pleines capacités de production peut être construite à partir des réponses concernant les dates de démarrage et les délais nécessaires à la restauration de l'activité. L'enquête de juin 2020 montre que les anticipations de retour à la normale sont revues à la hausse au second semestre 2020, par rapport à la seconde vague d'enquête menée à la mi-mai. Cependant, le constat ne change pas : l'ensemble des dirigeants d'entreprises anticipe un processus graduel et incomplet, au moins jusqu'à la mi-2021.

■ Courbe de retour aux pleines capacités de production

Unité : cumul du % d'entreprises à 100% de leur capacité



(*) Menée du 24/04/2020 au 30/04/2020 / (**) Menée du 14/05/2020 au 20/05/2020 / (***) Menée du 12/06/2020 au 22/06/2020 / Traitement Xerfi / Source : Xerfi

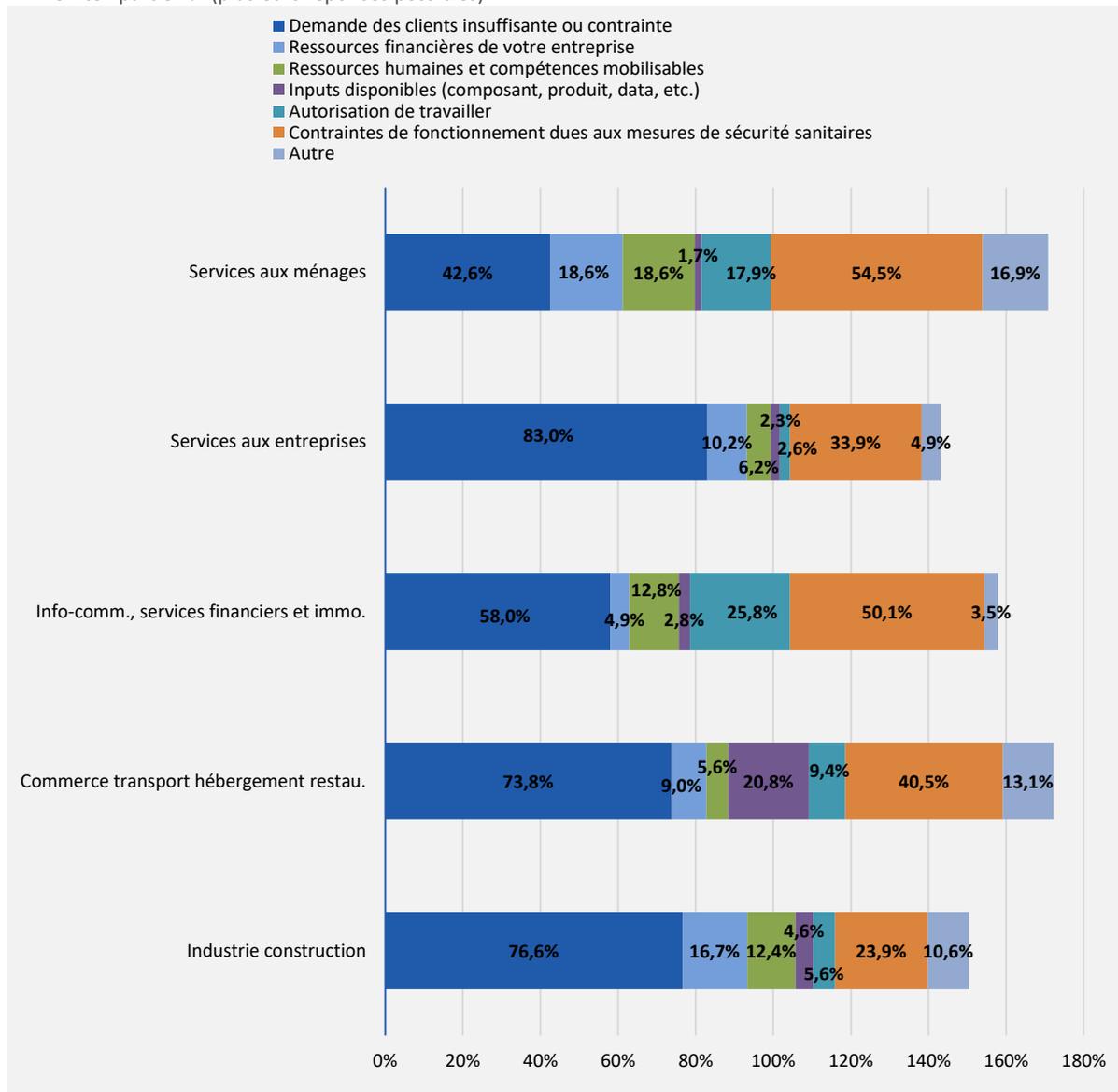
7.1. RÉDEMARRAGE D'ACTIVITÉ

Conditions de retour à une activité normale

La principale condition qui fait encore défaut aux entreprises pour retrouver un niveau d'activité normal est essentiellement une demande insuffisante ou contrainte de la clientèle. C'est en effet l'avis de 71% des dirigeants (contre 82% au moment de l'enquête d'avril 2020). Les contraintes de fonctionnement dues aux mesures de sécurité sanitaires sont citées par les dirigeants dans plus de 37% des cas. Par ailleurs, les mesures d'autorisation de travailler sont évoquées par 11% des entreprises. Cette proportion s'élève à plus du quart pour le secteur bancaire car les entreprises voient cette mesure comme une conséquence indirecte qui impacte leur clientèle.

■ Quelles conditions vous font défaut pour retrouver un niveau d'activité normal ?

Unité : part en % (plusieurs réponses possibles)



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Quelles conditions vous font défaut pour retrouver un niveau d'activité normal ?

Unité : part en % (plusieurs réponses possibles)

NAF2	Demande des clients insuffisante ou contrainte	Ressources financières de votre entreprise	Ressources humaines et compétences mobilisables	Inputs disponibles (composant, produit, data, etc.)	Autorisation de travailler	Contraintes de fonctionnement dues aux mesures de sécurité sanitaires	Autre
Industrie construc.	76,6%	16,7%	12,4%	4,6%	5,6%	23,9%	10,6%
Commerce transport héberg. restauration	73,8%	9,0%	5,6%	20,8%	9,4%	40,5%	13,1%
Info-comm., services financiers et immobiliers	58,0%	4,9%	12,8%	2,8%	25,8%	50,1%	3,5%
Services aux entreprises	83,0%	10,2%	6,2%	2,3%	2,6%	33,9%	4,9%
Services aux ménages	42,6%	18,6%	18,6%	1,7%	17,9%	54,5%	16,9%
Total	71,4%	11,0%	10,1%	7,0%	11,1%	37,1%	8,6%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

MORAL DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

8.1. MORAL DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES	46
État d'esprit	46
Relations avec les actionnaires	47
Relations avec les banquiers	48
Relations avec les salariés	49
Relations avec les fournisseurs	50
Relations avec les clients	51
Focus sur les relations « très correctes »	52
Situation de l'entreprise à la sortie de crise	53

Les dirigeants d'entreprises se jugent avant tout combatifs (92%). C'est particulièrement le cas dans les secteurs information-communication, services financiers et immobiliers et industrie-construction.

L'optimiste (68%) et l'audace (66%) sont également présents, des sentiments en forte hausse depuis avril dernier (respectivement +18 points et +6 points).

Il faut par ailleurs souligner que le niveau d'inquiétude des dirigeants d'entreprises diminue puisqu'il s'élève à 58% en juin contre 80% en avril. Toutefois, dans le secteur commerce-transport-hébergement-restauration, l'inquiétude demeure très élevée (84%).

De manière générale, l'attentiste et l'angoisse des dirigeants se sont réduits en juin, tombant respectivement à 23% (-19 points par rapport à avril) et 16,2% (-13 points par rapport à avril).

■ Comment qualifieriez-vous votre état actuel ?

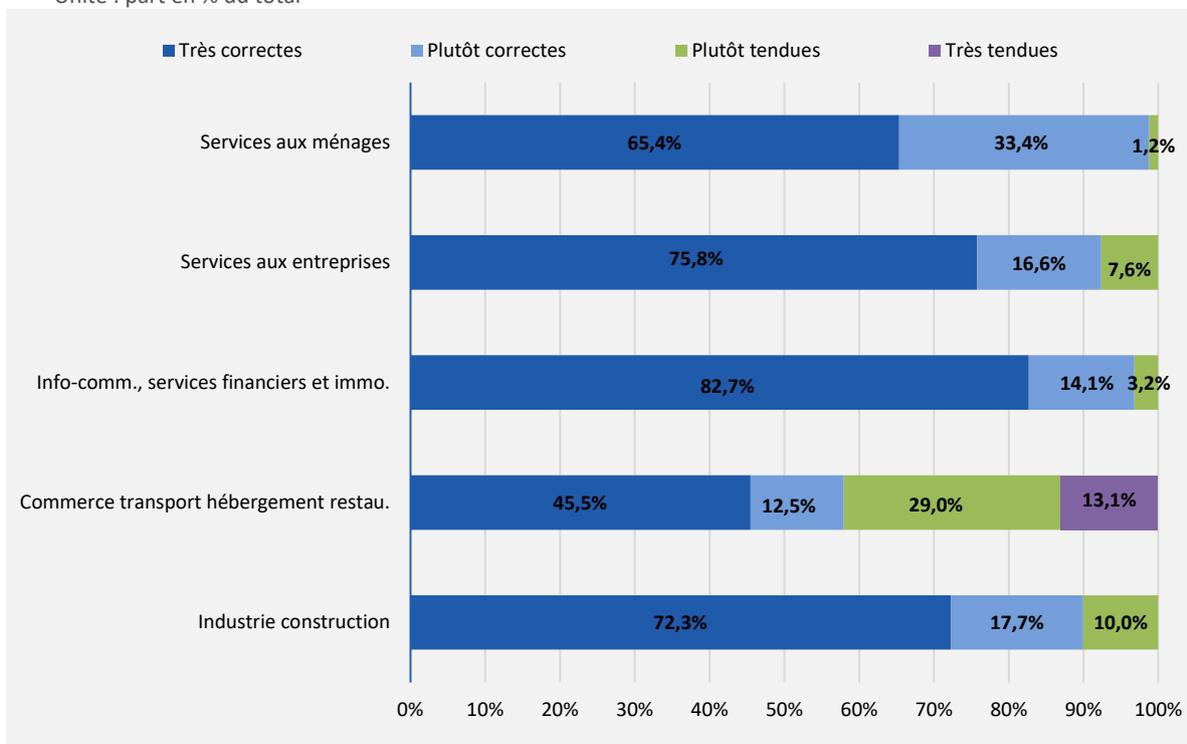
Unité : part en %

NAF 2	Inquiet	Audacieux	Optimiste	Attentiste	Angoissé	Combatif
Industrie construction	56,2%	66,2%	69,5%	20,5%	24,5%	99,1%
Commerce transport hébergement restauration	83,5%	50,9%	46,7%	23,7%	18,2%	72,4%
Information-communication, services financiers et immobiliers	48,4%	87,0%	79,0%	13,5%	9,0%	100,0%
Services aux entreprises	50,4%	56,2%	72,9%	33,7%	8,5%	97,9%
Services aux ménages	41,9%	56,5%	81,0%	42,2%	18,8%	72,0%
Total	58,1%	66,0%	68,3%	23,0%	16,2%	92,2%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>79,5%</i>	<i>59,9%</i>	<i>50,6%</i>	<i>42,2%</i>	<i>29,6%</i>	<i>97,7%</i>
<i>Évolution du total entre les 2 périodes (en point)</i>	<i>-21,4</i>	<i>6,1</i>	<i>17,7</i>	<i>-19,2</i>	<i>-13,4</i>	<i>-5,5</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos actionnaires ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos actionnaires ?

Unité : part en % du total

NAF 2	Très correctes	Plutôt correctes	Plutôt tendues	Très tendues	Total
Industrie construction	72,3%	17,7%	10,0%	0,0%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	45,5%	12,5%	29,0%	13,1%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	82,7%	14,1%	3,2%	0,0%	100,0%
Services aux entreprises	75,8%	16,6%	7,6%	0,0%	100,0%
Services aux ménages	65,4%	33,4%	1,2%	0,0%	100,0%
Total	70,1%	16,3%	11,1%	2,5%	100,0%
Total à fin avril 2020	70,7%	26,1%	2,9%	0,3%	100,0%
Évolution du total entre les 2 périodes (en point)	-0,6	-9,8	8,2	2,2	/

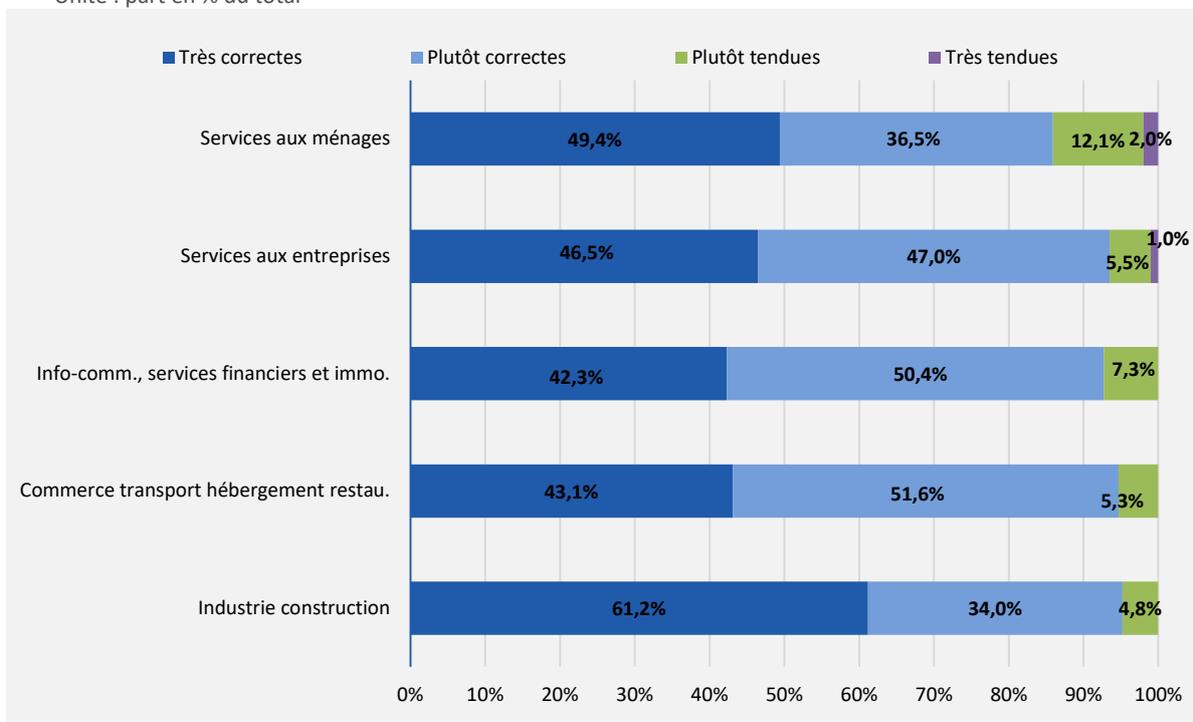
Traitement Xerfi / Source : Xerfi

8.1. MORAL DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

Relations avec les banquiers

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos banquiers ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos banquiers ?

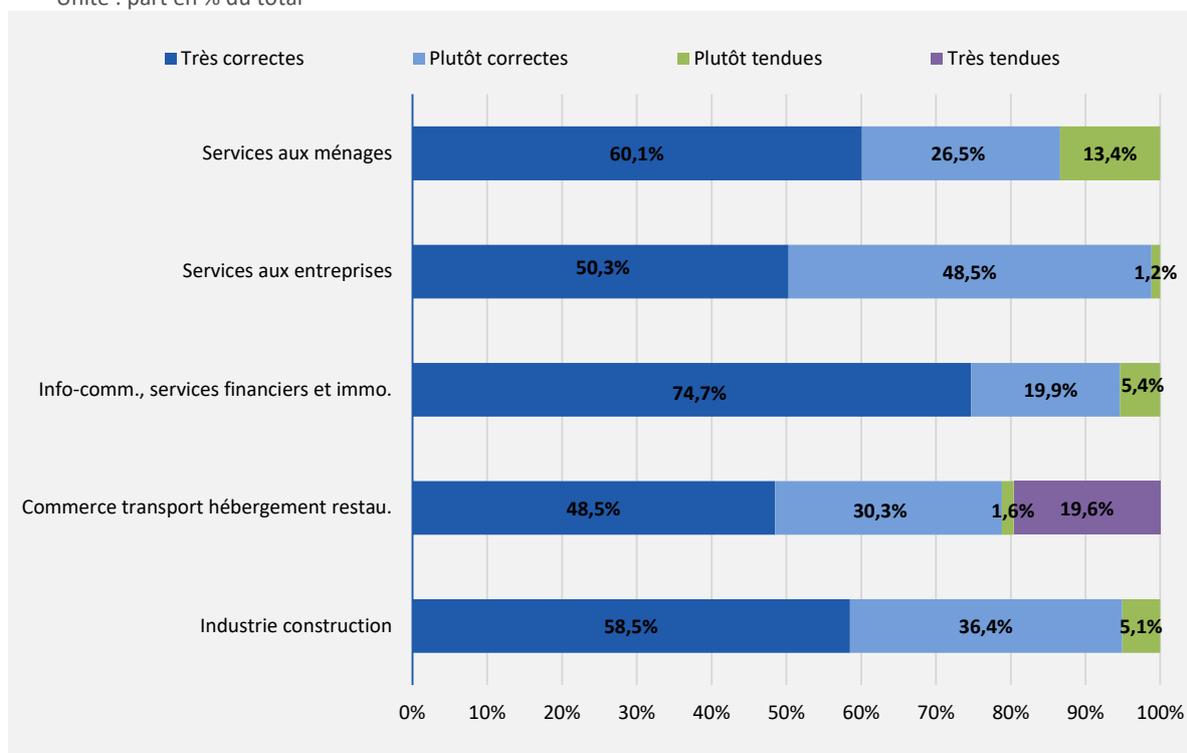
Unité : part en % du total

NAF 2	Très correctes	Plutôt correctes	Plutôt tendues	Très tendues	Total
Industrie construction	61,2%	34,0%	4,8%	0,0%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	43,1%	51,6%	5,3%	0,0%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	42,3%	50,4%	7,3%	0,0%	100,0%
Services aux entreprises	46,5%	47,0%	5,5%	1,0%	100,0%
Services aux ménages	49,4%	36,5%	12,1%	2,0%	100,0%
Total	49,7%	44,1%	5,9%	0,3%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>51,4%</i>	<i>39,9%</i>	<i>7,6%</i>	<i>1,1%</i>	<i>100,0%</i>
<i>Évolution du total entre les 2 périodes (en point)</i>	<i>-1,7</i>	<i>4,2</i>	<i>-1,7</i>	<i>-0,8</i>	<i>/</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos salariés ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos salariés ?

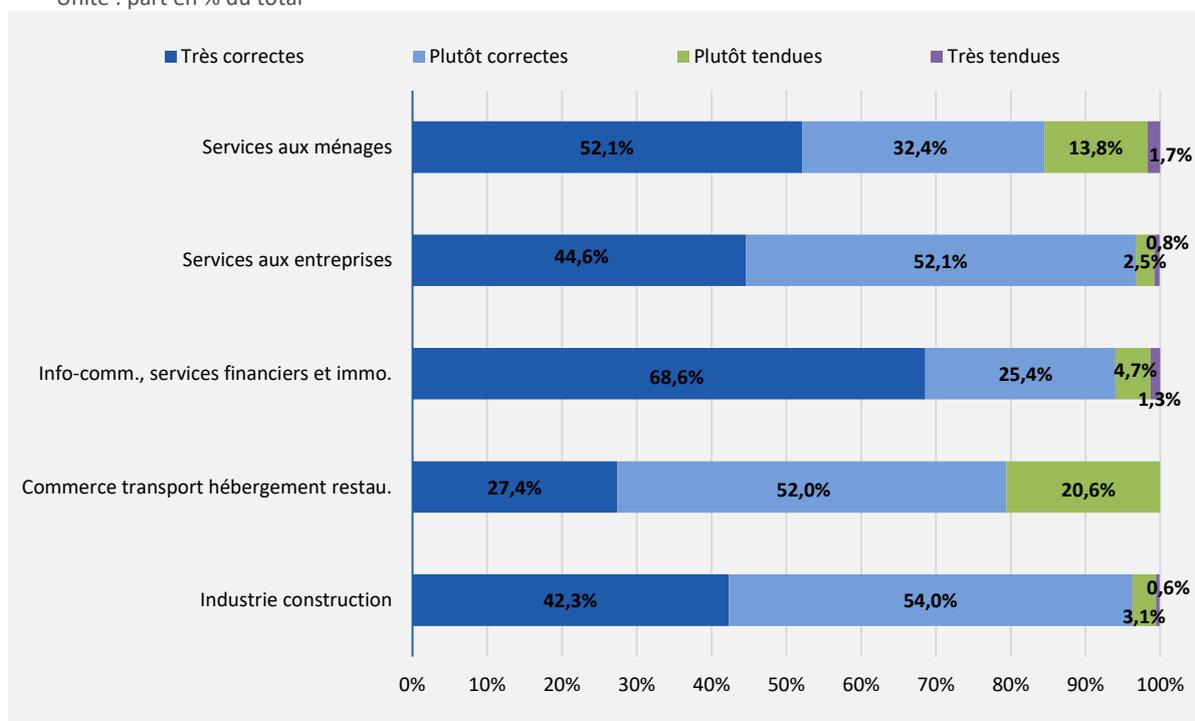
Unité : part en % du total

NAF 2	Très correctes	Plutôt correctes	Plutôt tendues	Très tendues	Total
Industrie construction	58,5%	36,4%	5,1%	0,0%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	48,5%	30,3%	1,6%	19,6%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	74,7%	19,9%	5,4%	0,0%	100,0%
Services aux entreprises	50,3%	48,5%	1,2%	0,0%	100,0%
Services aux ménages	60,1%	26,5%	13,4%	0,0%	100,0%
Total	58,9%	33,1%	4,1%	3,9%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>60,6%</i>	<i>37,5%</i>	<i>1,7%</i>	<i>0,2%</i>	<i>100,0%</i>
<i>Évolution du total entre les 2 périodes (en point)</i>	<i>-1,7</i>	<i>-4,4</i>	<i>2,4</i>	<i>3,7</i>	<i>/</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos fournisseurs ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos fournisseurs ?

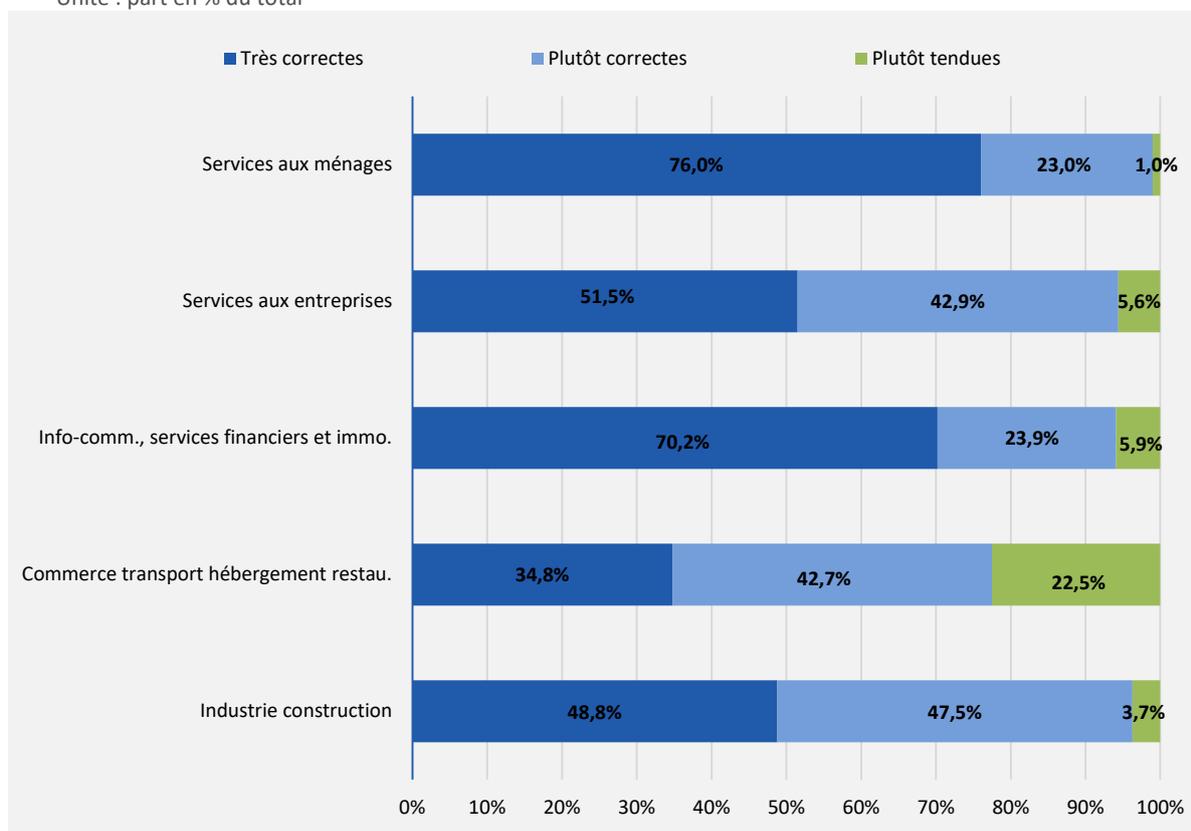
Unité : part en % du total

NAF 2	Très correctes	Plutôt correctes	Plutôt tendues	Très tendues	Total
Industrie construction	42,3%	54,0%	3,1%	0,6%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	27,4%	52,0%	20,6%	0,0%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	68,6%	25,4%	4,7%	1,3%	100,0%
Services aux entreprises	44,6%	52,1%	2,5%	0,8%	100,0%
Services aux ménages	52,1%	32,4%	13,8%	1,7%	100,0%
Total	46,5%	45,3%	7,4%	0,7%	100,0%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>48,9%</i>	<i>44,0%</i>	<i>6,8%</i>	<i>0,3%</i>	<i>100,0%</i>
<i>Évolution du total entre les 2 périodes (en point)</i>	<i>-2,4</i>	<i>1,3</i>	<i>0,6</i>	<i>0,4</i>	<i>/</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos clients ?

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos clients ?

Unité : part en % du total

NAF 2	Très correctes	Plutôt correctes	Plutôt tendues	Très tendues	Total
Industrie construction	48,8%	47,5%	3,7%	0,0%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	34,8%	42,7%	22,5%	0,0%	100,0%
Information-communication, services financiers et immobiliers	70,2%	23,9%	5,9%	0,0%	100,0%
Services aux entreprises	51,5%	42,9%	5,6%	0,0%	100,0%
Services aux ménages	76,0%	23,0%	1,0%	0,0%	100,0%
Total	52,9%	38,8%	8,2%	0,0%	100,0%
Total à fin avril 2020	45,2%	45,2%	9,2%	0,4%	100,0%
Évolution du total entre les 2 périodes (en point)	7,7	-6,4	-1,0	-0,4	/

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

8.1. MORAL DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

Focus sur les relations « très correctes »

Globalement les relations des dirigeants avec les différents opérateurs de leur environnement sont toujours considérées comme bonnes, voire très bonnes. Celles avec les actionnaires sont jugées comme les meilleures (70% très correctes), devant celles avec les salariés (59%), même si ce jugement est à nuancer dans le commerce-transport-hébergement-restauration.

L'appréciation des relations avec les banquiers (50% très correct) ou avec les fournisseurs (47%) se situe encore en retrait.

Par ailleurs, il faut souligner que les relations avec les clients se sont nettement améliorées, passant de 45% lors de l'enquête d'avril à 53% en juin 2020.

■ Zoom sur les relations « très correctes »

Unité : part en %

NAF 2	Avec vos actionnaires	Avec vos banquiers	Avec vos salariés	Avec vos fournisseurs	Avec vos clients
Industrie construction	72,3%	61,2%	58,5%	42,3%	48,8%
Commerce transport hébergement restauration	45,5%	43,1%	48,5%	27,4%	34,8%
Information-communication, services financiers et immobiliers	82,7%	42,3%	74,7%	68,6%	70,2%
Services aux entreprises	75,8%	46,5%	50,3%	44,6%	51,5%
Services aux ménages	65,4%	49,4%	60,1%	52,1%	76,0%
Total	70,1%	49,7%	58,9%	46,5%	52,9%
<i>Total à fin avril 2020</i>	<i>70,7%</i>	<i>51,4%</i>	<i>60,6%</i>	<i>48,9%</i>	<i>45,2%</i>
<i>Évolution du total entre les 2 périodes (en point)</i>	<i>-0,6</i>	<i>-1,7</i>	<i>-1,7</i>	<i>-2,4</i>	<i>7,7</i>

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

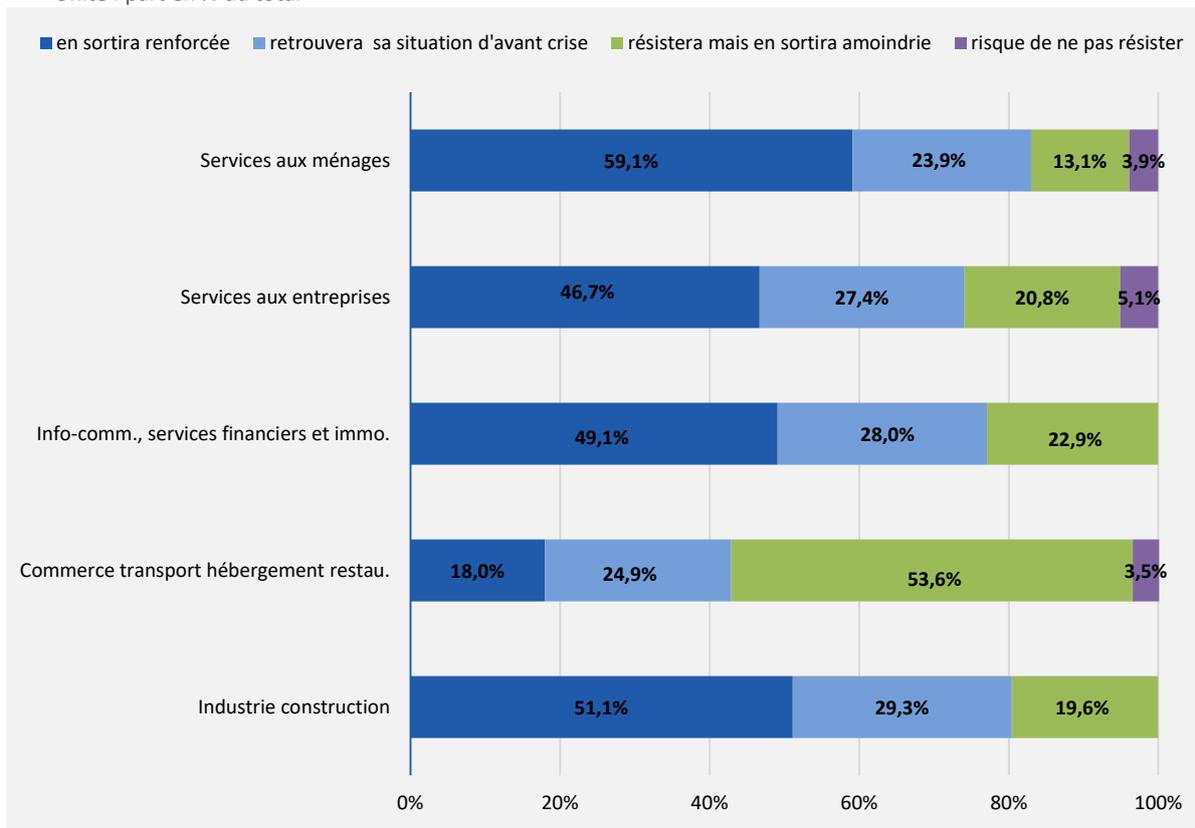
8.1. MORAL DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

Situation de l'entreprise à la sortie de crise

44% des dirigeants considèrent que leur entreprise sortira renforcée de la crise liée au Covid-19. La proportion est plus forte dans les services aux ménages (59%) mais tombe à 18% dans le commerce-transport-hébergement-restauration. 54% des opérateurs de ce secteur estiment en effet que leur société résistera mais en sortira amoindrie.

■ Pensez-vous qu'à la sortie de la crise, votre entreprise :

Unité : part en % du total



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Pensez-vous qu'à la sortie de la crise, votre entreprise :

Unité : part en % du total

NAF2	en sortira renforcée	retrouvera sa situation d'avant crise	résistera mais en sortira amoindrie	risque de ne pas résister	Total
Industrie construction	51,1%	29,3%	19,6%	0,0%	100,0%
Commerce transport hébergement restauration	18,0%	24,9%	53,6%	3,5%	100,0%
Info-communication, services financiers et immobiliers	49,1%	28,0%	22,9%	0,0%	100,0%
Services aux entreprises	46,7%	27,4%	20,8%	5,1%	100,0%
Services aux ménages	59,1%	23,9%	13,1%	3,9%	100,0%
Total	43,6%	27,5%	27,1%	1,9%	100,0%

Traitement Xerfi / Source : Xerfi

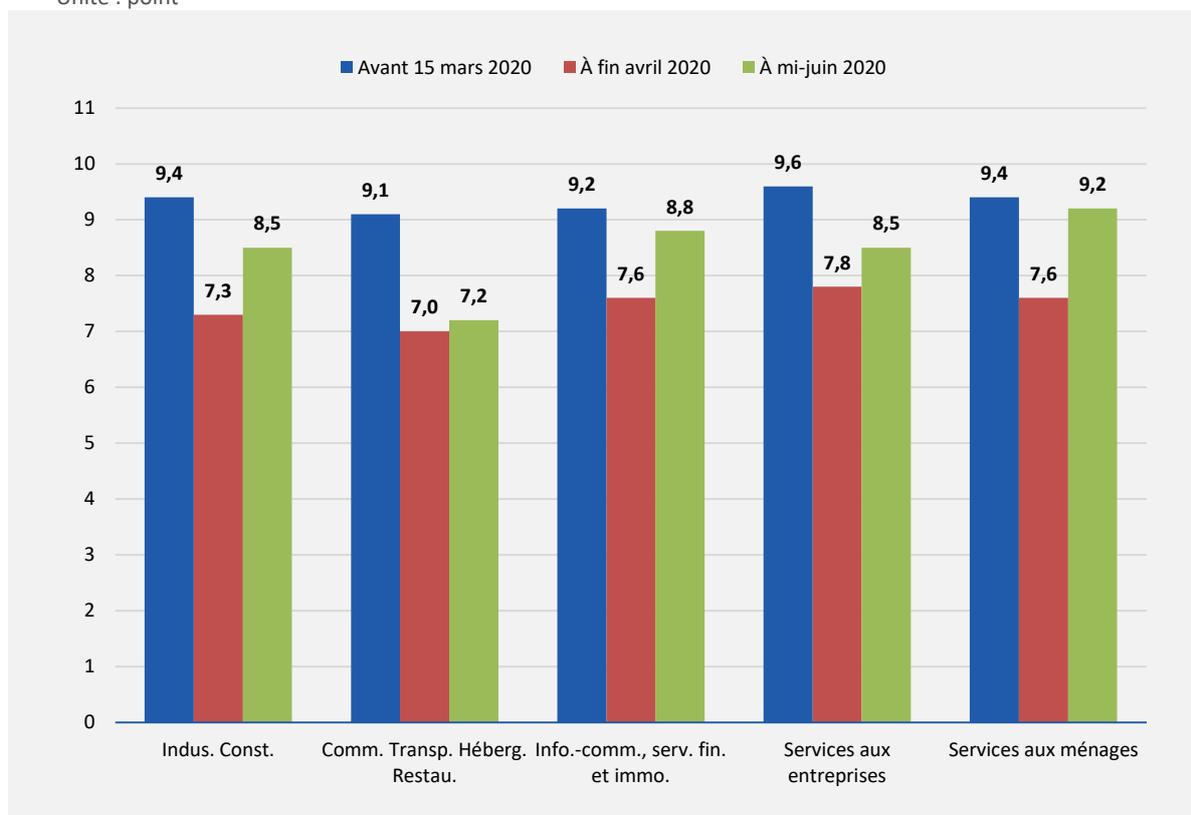
8.1. MORAL DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

Niveau de confiance dans l'entreprise

Noté sur 10, le niveau de confiance actuel des dirigeants s'établit à 8,4 en juin 2020, soit une hausse de 1 point par rapport à avril dernier mais en repli de 0,9 point par rapport à la période avant confinement. Néanmoins, des disparités selon les secteurs apparaissent. En effet, le niveau de confiance dans les services aux ménages s'élève à 9,2 en juin contre 7,2 dans le commerce-transport-hébergement-restauration.

■ Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre niveau de confiance actuel concernant votre entreprise ?

Unité : point



Traitement Xerfi / Source : Xerfi

■ Sur une échelle de 0 à 10, quel est votre niveau de confiance actuel concernant votre entreprise ?

Unité : point

NAF 2	Avant 15 mars 2020	À fin avril 2020	À mi-juin 2020
Industrie construction	9,4	7,3	8,5
Commerce transport hébergement restauration	9,1	7,0	7,2
Information-communication, services financiers et immobiliers	9,2	7,6	8,8
Services aux entreprises	9,6	7,8	8,5
Services aux ménages	9,4	7,6	9,2
Total	9,3	7,4	8,4

Traitement Xerfi / Source : Xerfi